REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE
Vol. 24, nº 6. — Juillet 1916.

Acridides nouveaux ou peu connus du Muséum de Genève

PAR

J. CARL

Assistant au Muséum de Genève.

Avec la planche 2.

Parmi les Acridides non déterminés qui se trouvent au Muséum de Genève, nous avons rencontré un certain nombre d'espèces nouvelles, de provenances diverses, et d'autres dont la position systématique ou la synonymie donne lieu à quelques remarques. Trop peu nombreuses pour servir de base à une étude monographique, ces observations nous semblent cependant dignes d'être publiées sous forme de notes qui se succéderont au fur et à mesure de nos recherches. Des circonstances indépendantes de notre volonté nous obligent à adopter ce mode de publication, bien qu'il manque d'unité au point de vue systématique et géographique. Pour remédier jusqu'à un certain point à cet inconvénient et pour faciliter aux spécialistes la consultation de ces notes, nous donnerons à la fin de ce mémoire un index des espèces et des genres dont nous parlerons.

I. PYRGOMORPHINÆ.

Tapesia cuisinieri n. sp.

♀. Espèce de grande taille. Brune ; la tête et le pronotum brun rougeâtre ; ce dernier passant au jaune vers le bord postérieur.

Antennes, dessous du fastigium et pattes antérieures noirs. Fémurs intermédiaires et postérieurs noirs sur les faces interne et inférieure, bruns sur les faces externe et supérieure ; genoux postérieurs noirs ; tibias intermédiaires et postérieurs noirs, avec la moitié basale de la face externe brune à l'exception du condyle ; tarses noirs. Métanotum et la base des 1er et 2me segments abdominaux noirs ; chaque segment ventral avec une petite tache noire brillante dans l'angle antérieur ; plaque sous-génitale noire, avec deux taches triangulaires brunes.

Fastigium un peu plus court que large à la base, légèrement ascendant et un peu concave, étroitement arrondi à l'extrémité, avec les côtés peu courbés. Front, vu de côté, sinué en angle obtus. Antennes atteignant vers l'arrière le bord postérieur des lobes latéraux du pronotum. Pronotum très semblable à celui de *T. spumans*, avec la prozone un peu plus large que la métazone ; celle-ci légèrement élevée, avec les bourrelets radiants très obtus, le bord postérieur arrondi et offrant quatre petites côtes. Elytres ovalaires, avec la nervulation testacée et les aréoles noirâtres. Ailes très atrophiées.

Abdomen lisse et brillant ; les tergites cependant assez régulièrement ponctués vers leur bord latéral.

Fémurs postérieurs faiblement et graduellement atténués vers les genoux, non sinués devant ceux-ci ; carènes obtuses. Fémurs intermédiaires distinctement dilatés vers l'extrémité.

♀. Longueur du corps : 60mm.
» des antennes : 19mm.
» du pronotum : 17mm.
» des élytres : 16mm.
Largeur » : 9mm,5.
Longueur des fémurs postérieurs : 26mm.

1 ♀. Konakry, Guinée française. (L. Cuisinier leg.).

Cette espèce est, par certains caractères, voisine de deux autres espèces de l'Afrique occidentale, *T. oberthüri* Bol. et *T. anchietae* Bol. Elle se rapproche de la première par la forme et la brièveté des élytres et de la seconde par les antennes plus

longues et l'abdomen non rugueux. Par contre, elle se distingue des deux, outre certaines particularités de la couleur, par sa taille plus grande et par les fémurs postérieurs relativement plus longs.

Monistria vinosa n. sp.

♂. D'un rouge vineux très foncé ; le vertex étroitement bordé d'orange, cette couleur se continuant sur la carène frontale entre les antennes ; une étroite bande ferrugineuse commence à la base des antennes, traverse les joues et se prolonge, en devenant plus large et plus floue, dans la partie inférieure des lobes latéraux du pronotum. Les tergites abdominaux portent sur les flancs une série de petites taches rouge clair, à peine calleuses, une bordure latérale jaunâtre et des marbrures jaunâtres au-dessus de celle-ci, sur les derniers segments ; le ventre jaune porte une bande médiane pourpre, diffuse, qui s'élargit sur les derniers segments et renferme ici des macules jaunes. Pattes de la couleur du corps, les fémurs postérieurs un peu plus clairs en dessous ; épines des tibias blanchâtres, à pointe noire.

Front non sinué. Fastigium du vertex à peu près aussi long que large. Antennes épaisses, courtes, à peine plus longues que le pronotum.

Apophyse du prosternum semiélliptique, creuse vers l'avant, non épaissie à l'extrémité comme chez *M. pustulosa*.

Elytres ovalaires, larges.

Extrémité de l'abdomen comme chez le ♂ de *M. pustulosa* Stål.

Longueur du corps : 23^{mm}.
» du pronotum : $5^{mm},5$.
» des élytres : $2^{mm},5$.
» des fémurs postérieurs : 13^{mm}.

1 ♂. Kosziusko, Nouvelles-Galles du Sud, 1600 à 2000 m. d'altitude.

Cet exemplaire se distingue du ♂ de *M. pustulosa* Stål par le

corps plus robuste, la couleur générale, l'absence des callosités, la brièveté des antennes et la forme de l'apophyse du prosternum. Il se pourrait que ce soit le ♂ de *M. ligata* Bol.

Monistria profundesulcata n. sp.

♀. Cette espèce se distingue de tous ses congénères par son pronotum qui, vu de profil, n'est pas légèrement bombé en avant du sillon typique, mais très légèrement enfoncé, et porte des sillons très marqués; le premier sillon, près du bord antérieur, qui, chez les autres espèces, est nul ou indistinct sur le dos, est ici très profond et large sur tout son parcours ; l'étroit espace entre ce premier sillon et le bord antérieur du pronotum, ainsi que la métazone, sont densément et assez grossièrement ponctués ; l'espace entre le premier et le dernier sillon est lisse sur les côtés, très finement ridé sur le dos entre les sillons.

Couleur générale jaune-ferrugineux ; les $^2/_3$ distaux des antennes, le mésothorax, les côtés du dos du métathorax et une tache sur la base des élytres sont noirs. Les arcs géniculaires des fémurs postérieurs sont rouge-brun, les tibias postérieurs deviennent foncés vers l'extrémité, surtout en dessous. Le corps ne porte pas de callosités colorées.

Antennes relativement longues, presque deux fois aussi longues que le pronotum. Fastigium du vertex plus long que large et distinctement ascendant. Front vaguement sinué. Apophyse du prosternum en forme de langue, à bord tranchant et non épaissi au sommet comme chez *M. pustulosa*. Elytres en ovale très large et un peu irrégulier, le bord interne moins fortement courbé que le bord externe.

Longueur du corps : 34^{mm}.
» du pronotum : 7^{mm}.
» des élytres : $5^{mm},5$.
» des fémurs postérieurs : 14^{mm}.

1 ♀. Australie.

Genre *Pseudomorphacris* n. gen.

L'examen du type ♀ de Brunner, conservé au Musée de Gênes, et d'un exemplaire identique de Palon (Pegù) nous a montré que *Mestra notata* Br. n'appartient pas au genre *Tagasta* Bol. (= *Mestra* Stål), mais doit être considérée comme type d'un genre nouveau, intermédiaire entre les sections *Tagastae* et *Atractomorphae* de Bolivar.

Il se distingue des *Tagastae* par les fémurs postérieurs, dont la face inférieure externe est aussi large que la face externe médiane et se rencontre avec celle-ci sous un angle presque droit. Les lobes réfléchis du pronotum ont le bord postérieur légèrement et régulièrement arqué et l'angle postérieur aigu, mais non prolongé en arrière (par opposition à *Atractomorpha* et *Buyssoniella*). Les tibias postérieurs sont ronds dans les $^2/_3$ basaux et ont les bords supérieurs obtus dans le $^1/_3$ distal, comme chez *Tagasta*. Le 2me article des tarses postérieurs est beaucoup plus court que le 1er (ce qui le distingue du genre malgache *Schulthessia* Bol.). Le prosternum a le bord antérieur épaissi, mais complètement dépourvu de tubercule.

Pseudomorphacris notata (Br.)

Chez la ♀, les élytres sont beaucoup moins fortement arrondis à l'extrémité, qu'ils ne le sont d'après la figure de Brunner chez le ♂, plutôt subacuminés. La lame supraanale et les cerci de la ♀ se prolongent en pointe spiniforme.

Orthacris incongruens n. sp.

♂. Tête et corps d'un vert olivacé intense, avec une étroite bande latérale claire depuis les antennes jusqu'à la base des hanches postérieures ; cette bande est jaune devant les yeux et sur les pleures, vert clair sur les joues et sur le pronotum, et bordée de callosités rouges sur ce dernier, du côté supérieur ; les pattes antérieures et moyennes sont d'un vert rougeâtre, les fémurs postérieurs sont roux, les tibias postérieurs, par contre,

vert olivacé comme le corps. Le tympan du 1er segment abdominal est bien développé. Les tibias postérieurs sont pourvus d'épine apicale externe. Le sommet du vertex est très obtus. Le prosternum porte un tubercule conique aigu assez long. Les lobes mésosternaux sont séparés par un espace plus large que la moitié de chaque lobe. Dernier tergite abdominal sinué de chaque côté, mais assez profondément incisé (non sinué en arc) au milieu ; ses deux lobes sont triangulaires obtus. Lame supraanale triangulaire, carénée. Cerci coniques, légèrement recourbés vers le bas à l'extrémité, pas beaucoup plus courts que la lame supraanale. Lame sous-génitale en capuchon presque hémisphérique, non comprimée, offrant une petite carène médiane dans sa partie ascendante.

Longueur du corps : 20mm.
» » pronotum : 3mm,5.
» des fémurs postérieurs : 10mm.

1 ♂. Indes.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *O. filiformis* Bol. et *ruficornis* Bol., par la présence du tympan et de l'épine apicale externe sur les tibias postérieurs, comme aussi pour la coloration du corps ; mais elle s'en distingue par les fémurs postérieurs plus longs, l'intervalle mésosternal plus large, la lame sous-génitale non comprimée, etc.

Verdulia dohrni Bol.

Deux ♀ très décolorées correspondent assez bien à la diagnose de cette espèce, connue de Sumatra ; mais les élytres et les fémurs postérieurs sont plus longs : Longueur des élytres 22mm, des fémurs postérieurs 19mm.

2 ♀. Java.

Geloius finoti Bol.

Cette espèce est remarquable par son dimorphisme sexuel très prononcé. Bolivar le fait ressortir pour ce qui concerne

la forme des antennes, des fémurs antérieurs et la taille, mais il ne mentionne pas les grandes différences de coloration.

♂. Le pronotum est brun foncé, avec quelques granulations claires au milieu du dos et deux grandes taches arrondies, jaune clair, un peu calleuses, penchées l'une vers l'autre, dans la moitié inférieure des lobes réfléchis. Le mésonotum et le métanotum sont jaunes, avec quelques petites taches foncées; les pleures sont noirâtres. L'abdomen, en dessus, est brun foncé, faiblement bariolé de jaune ; l'extrémité et le ventre sont jaune-brun. Fémurs postérieurs jaune paille sur toute la face externe, avec la face interne bleuâtre jusqu'au milieu et orangée vers les genoux. Tibias postérieurs orangés dans la moitié basale, noirâtres dans la moitié distale.

La ♀ est beaucoup plus bigarrée. Le pronotum est en majeure partie jaune, avec un dessin brun en forme d'aigle double sur le dos, quelques petites taches noires sur les lobes réfléchis et une rangée de taches punctiformes noires le long des bords antérieur et postérieur. Les segments de l'abdomen sont jaunes, avec des marques foncées assez constantes, notamment un triangle brun sur le dos au bord postérieur et 5 points noirs disposés en triangle, dont la base est le bord antérieur du segment et dont la pointe est marquée par le plus grand de ces points et se trouve au milieu du dos de chaque segment, à la même place que la pointe du triangle brun ; en outre, chaque segment porte sur les côtés 3 points noirs un peu plus grands, disposés en triangle obtus. Ventre jaune brunâtre. Pattes marbrées de brun et jaune. Fémurs postérieurs bruns sur la face externe et plus ou moins marbrés de jaune, avec une grande tache antémédiane arrondie, jaune, qui occupe toute la largeur de la face externe et supérieure; les genoux sont également jaunes; la face interne est noire, marquetée de jaune vers les genoux. Tibias postérieurs noirs, avec une petite partie basale jaune correspondant à la longueur des genoux des fémurs, et la face supérieure tout entière, ou au moins son bord externe, jaune.

Ces différences de couleur du corps et des pattes des deux

sexes sont si marquées et si constantes qu'on se croirait en présence de deux espèces différentes [1]; mais la couleur de la tête est la même dans les deux sexes : elle est jaune terne ; le fastigium du vertex est brun ; le vertex offre une bande brune, élargie vers l'arrière, où elle est rejointe par deux stries brunes obliques, qui partent de la partie supérieure des yeux ; la face porte une bande transversale brune entre les yeux et une autre bande au milieu, cette dernière se prolongeant à travers les joues. Tous ces dessins de la tête sont un peu moins apparents chez la ♀ que chez le ♂.

II. CYRTACANTHACRINÆ.

A. Espèces asiatiques et australiennes.

Quilta mitratum Stål.

Le genre *Quilta* a été très bien caractérisé par Stål. La seule espèce qu'il renferme, *Q. mitratum* Stål, des Iles Keeling [2] dans l'Océan indien, n'avait pas été retrouvée depuis sa découverte. Les exemplaires du Muséum de Genève, provenant de Java, concordent bien avec la description originale, sauf pour ce qui concerne la couleur. Ils portent tous une bande foncée, très étroite chez la ♀, un peu plus large chez le ♂, qui commence derrière les yeux et s'étend le long du bord supérieur des lobes latéraux du pronotum jusqu'à l'insertion des élytres ; les fémurs postérieurs portent le long du milieu de la face externe une série de points noirs au nombre de 3-10. Ces différences de coloration peuvent s'expliquer par le fait que les exemplaires de Stål étaient conservés à l'alcool. Les cerci du ♂ sont grêles et relevés presque verticalement, la plaque suranale est fortement acuminée vers l'extrémité, sillonnée dans sa moitié basale.

[1] Nous nous sommes adressé à M. Bolivar pour avoir la confirmation de ce fait ; mais nous n'avons pu obtenir jusqu'à présent aucun renseignement.

[2] Non pas Keelong, comme l'indique Kirby (*Syn. Cat. Orthopt.* vol. 3. p. 392).

Longueur du corps : ♂ 22mm, ♀ 26mm.
» du pronotum : ♂ 4mm,5, ♀ 6mm.
» des élytres : ♂ 18mm, ♀ 22mm.
» des fémurs postérieurs : ♂ 12mm, ♀ 14mm.

♂ ♂, ♀ ♀. Java.

1 ♀. Cochinchine.

Ce dernier exemplaire représente peut-être une espèce autonome ; il ne porte point de bandes sur la tête et le thorax, ni de points noirs sur les fémurs postérieurs ; par contre, les genoux postérieurs sont noirs, le lobe postérieur du pronotum, la base des élytres et le fastigium du vertex sont brun fuligineux. Les élytres sont plus longs que chez les exemplaires de Java.

Rehn[1] a décrit sous le nom de *Quilta pulchra*, une espèce de Sumatra, qui se distinguerait de *Q. mitratum* Stål précisément par l'absence des principaux caractères génériques de *Quilta !* Cette espèce appartient donc à un autre genre.

Genre *Macroquilta* n. gen.

Genre appartenant au groupe des *Oxyae* Br.

♀. Front, vu de côté, modérément oblique ; carène frontale effacée à proximité du clypeus, largement sillonnée dans toute sa longueur, à bords très obtus et droits ; carènes latérales assez saillantes, légèrement déviées vers les yeux au-dessous des antennes. Yeux un peu plus longs que la distance entre leurs bords inférieurs et la base des mandibules. Fastigium du vertex plus large que long, obtus.

Pronotum arrondi dans la prozone, légèrement déprimé dans la métazone ; vu d'en haut, légèrement ensellé et un peu dilaté vers l'arrière, dépourvu de carènes latérales. Métazone un peu plus courte que le reste du pronotum, son bord postérieur obtusément arrondi. Bord inférieur des lobes réfléchis formant au milieu un petit lobe arrondi ; ce bord est épaissi en

[1] Bull. Amer. Museum of Nat. Hist., vol. XXVI, p. 190, fig. 14, 15. — 1909.

bourrelet sur toute sa longueur, mais surtout dans sa partie postérieure, qui de ce fait est distinctement relevée vers l'angle postérieur, formant en dessus une sorte de gouttière et offrant en dessous un court pli dans lequel s'engage le bord supérieur des hanches antérieures; angle postérieur saillant, émoussé.

Tubercule du prosternum long, conique, aigu.

Lobes mésosternaux et métasternaux distinctement séparés.

Elytres et ailes bien développés.

Bord apical dorsal des fémurs postérieurs avec une épine médiane très distincte et les angles supérieurs interne et externe prolongés en une épine (comme chez *Quilta* Stål). Lobes géniculaires prolongés en une épine très aiguë.

Tibias postérieurs dilatés vers l'extrémité, à bords lamellaires et tranchants; l'épine apicale externe bien développée.

Valves génitales de la ♀ crochues à l'extrémité; leur bord denticulé.

Ce genre rappelle *Quilta* Stål par les angles dorsaux très aigus des genoux, mais s'en distingue par le fastigium du vertex beaucoup plus court et diffère de tous les genres de ce groupe par la conformation du bord inférieur du pronotum.

Certains caractères des élytres et de la lame sous-génitale de la ♀ ont peut-être dans ce cas, eux aussi, une valeur générique; mais comme ils se présentent sous une forme analogue aussi chez certaines espèces du genre *Oxya*, mais font défaut chez d'autres espèces de ce genre, nous préférons les réserver pour la description de l'espèce.

Macroquilta longipennis n. sp.

Fig. 1, 2.

♀. Vert jaunâtre. Tête presque unicolore, avec de faibles ponctuations foncées sur la face et des traces d'une ligne postoculaire oblique; le bord du fastigium du vertex assombri.

Pronotum lisse et luisant, faiblement coriacé dans la métazone; la carène médiane distincte seulement près du bord an-

térieur et dans la métazone, mais remplacée par un fin sillon dans la mésozone ; le bord antérieur du pronotum arrondi et très faiblement sinué au milieu, le bord postérieur faiblement échancré au milieu. Les lobes réfléchis portent au-dessus du milieu une strie longitudinale olivâtre, diffuse vers le haut, mais limitée et rehaussée sur le côté inférieur par une large bordure jaune clair.

Le tiers supérieur des méso- et métapleures est noir, bordé de jaune vers le bas.

Elytres longs et étroits, dépassant de beaucoup l'abdomen et même les fémurs postérieurs, obtusément arrondis à l'extrémité, membraneux et transparents, mais coriacés et jaune opaque dans leur quart basal, où le champ médiastin se dilate en un large lobe arrondi dont le limbe est membraneux ; nervure médiastine jaune, courbée et saillante sur la courbe ; les nervures radiales sont très foncées dans leur moitié basale ; le champ anal offre, dans son tiers basal, derrière la veine ulnaire antérieure, une strie couverte d'une pubescence jaunâtre très dense, fine et courte.

Ailes longues et étroites, hyalines.

Fémurs postérieurs avec les arcs géniculaires interne et externe foncés. Tibias postérieurs avec une ligne brune sur le bord externe de leur face inférieure ; les épines au nombre de 9 de chaque côté, jaunes à pointe noire.

Lame sous-génitale de la ♀ terminée en un lobe médian obtus et une apophyse conique de chaque côté, offrant sur la face inférieure une impression longitudinale lisse, de chaque côté une carène denticulée, aiguë, et entre l'impression médiane et les carènes une pubescence fine et très dense (comme chez certaines *Oxya*).

Longueur du corps : 38^{mm}.
» du pronotum : 9^{mm},5.
» des élytres : 45^{mm}.
» des fémurs postérieurs : 21^{mm}.

1 ♀. Rockhampton, Australie.

Oxya minuta n. sp.

♂. ♀. Taille très petite. Corps couleur de paille, avec une bande olivacée peu apparente derrière les yeux et dans la partie supérieure des lobes latéraux du pronotum ; cette bande parfois bordée d'une strie blanchâtre ; le disque du pronotum et l'occiput sont parfois également assombris, brunâtres, cette couleur se confondant avec la bande latérale ou séparée d'elle par une strie pâle. Pattes unicolores ; le bord postérieur des segments abdominaux brun châtain.

Elytres raccourcis, ne dépassant pas le bord postérieur du 3me segment abdominal, ne se touchant que dans leur moitié basale ; ils sont acuminés à l'extrémité et ont l'aire médiastine distinctement dilatée.

Lame sous-génitale de la ♀ sans carènes et sans dents, faiblement prolongée entre la base des valves et faiblement incisée au milieu du bord postérieur.

Cerci du ♂ très grêles et très aigus, subspiniformes. Plaque suranale du ♂ assez brusquement rétrécie derrière le milieu.

Longueur du corps : ♀ 19^{mm}, ♂ 15^{mm},5.
» du pronotum : ♀ 4^{mm},5, ♂ 3^{mm},5.
» des fémurs post. : ♀ 12^{mm}, ♂ 9^{mm},5.
» des élytres : ♀ 6^{mm}, ♂ 5^{mm}.

♂ ♂, ♀ ♀. Java ; (Dr L. Zehntner leg.).

Voisine de *O. rufipes* Br., dont elle se distingue aisément par ses élytres encore plus courts, les pattes postérieures unicolores, le bord postérieur du pronotum plus fortement arrondi, avec l'angle à peine indiqué, les cerci du ♂ encore plus grêles et la lame supraanale du ♂ plus brusquement rétrécie.

Tauchira mirabilis n. sp.

♂. ♀. Tête et corps noir brillant, avec les dessins blancs ou blanc jaunâtre suivants : Une bande étroite depuis le fastigium du vertex par l'occiput, le pronotum et les $^{2}/_{3}$ du bord supérieur

des élytres ; une ceinture irrégulière, interrompue par la carène frontale, sur la tête au-dessous des yeux, prolongée sous forme d'une bande étroite le long du bord inférieur du pronotum et sur les méso- et métapleures, où elle est interrompue ; une tache dorsale carrée sur le segment abdominal 1 ; une petite tache dorsale près du bord postérieur des segments abdominaux 2, 3 et 4 ; une ceinture occupant toute la partie dorsale sur les segments abdominaux 5, 6 et 7 ; une étroite bande passant par les stigmates et formant la bordure latérale de tous les segments abdominaux dorsaux, séparée des ceintures dorsales des segments 5, 6 et 7 par une zone noire plus ou moins large ; une petite tache à la base des mandibules. Poitrine noire, avec des taches brunes diffuses ; ventre brun, devenant noir vers l'extrémité. Antennes avec la face supérieure blanc terne ou blanc verdâtre ; la face inférieure noire, passant au bleu-vert vers la base. Pattes antérieures et moyennes rouge sanguin, avec les tarses et parfois aussi les tibias verts. Fémurs postérieurs noirs, avec une macule basale rouge, ronde, sur le côté externe près de l'articulation et le plus souvent avec un anneau subapical rouge plus ou moins distinct. Tibias postérieurs bleu d'azur ou bleu de Prusse, avec les épines de la même couleur.

Antennes très longues, égalant chez le ♂ la longueur de la tête, du pronotum et des deux premiers segments abdominaux pris ensemble, chez la ♀ un peu plus courtes. Front, pronotum, métanotum et pleures assez grossièrement ponctués ; la partie dorsale des segments abdominaux 1 à 4 moins fortement ponctués, les segments suivants lisses. Elytres rudimentaires, latéraux, étroits, légèrement élargis dans la partie apicale, avec l'extrémité arrondie ; ils atteignent le bord postérieur du 1er segment abdominal. Ailes absentes. Apophyse du prosternum terminée par 3 tubercules, dont les deux latéraux sont beaucoup plus grands que le médian. Bord postérieur du pronotum très distinctement émarginé au milieu. Tibias postérieurs avec 10 ou 11 épines sur le bord interne et 9 ou 10 épines sur le bord externe ; l'épine apicale externe distincte.

Plaque sous-génitale de la ♀ avec le bord postérieur presque

régulièrement arrondi. Dernier tergite du ♂ avec une petite dent très obtuse de chaque côté du sinus médian ; cerci coniques, aigus, de la longueur de la lame supraanale, qui a la forme d'un triangle régulier.

Longueur du corps : ♂ 16^{mm}, ♀ 22^{mm}.
» du pronotum : ♂ 3^{mm}, ♀ 4^{mm}.
» des élytres : ♂ 2^{mm},5, ♀ 3^{mm},5.
» des fémurs postérieurs : ♂ 10^{mm},5, ♀ 12^{mm},5.

10 ♀, 9 ♂. Bua-Kraeng, Célèbes mérid., à environ 1700 m. d'altitude.

Cette espèce est bien caractérisée par son dessin très net et très apparent et la richesse des couleurs ; sauf les variations indiquées, le dessin semble être très constant chez les individus de la même localité.

Tauchira samanga n. sp.

♂. Très semblable à l'espèce précédente pour la coloration de la tête et du thorax, la forme, longueur et couleur des élytres ; mais le front est entièrement noir par le fait que la bande blanchâtre inférieure ne forme pas une ceinture autour de la tête, mais s'arrête aux carènes externes en se prolongeant vers le haut entre celles-ci et les yeux ; mandibules, clypeus et labrum en majeure partie blanc verdâtre ; poitrine rouge. La couleur de l'abdomen et des pattes entièrement différente. Les tergites abdominaux noirâtres, avec une étroite bande médiane blanchâtre, une large bordure latérale blanchâtre et des traces d'une petite tache claire sur le bord postérieur de chaque segment. Pattes antérieures et moyennes vertes. Fémurs postérieurs orangés, avec les genoux noirâtres, un anneau subapical jaunâtre précédé d'un anneau olivâtre, une tache oblique et une tache longitudinale subbasale olivâtres dans l'aire externe. Tibias postérieurs bleu verdâtre.

Le front, le thorax et la partie dorsale des tergites abdominaux ont une ponctuation un peu plus dense que chez *T. mira-*

bilis. L'apophyse du prosternum est comme chez cette espèce. (Notre unique exemplaire étant mutilé, nous ne pouvons fournir aucune indication sur les antennes, les tarses postérieurs et les pièces anales.)

Longueur du corps : ♂ environ 18^{mm}.
» du pronotum : 3^{mm},5.
» des élytres : 2^{mm},5.
» des fémurs postérieurs : 11^{mm}.

1 ♂. Samanga, Célèbes mérid.

MARINE BIOLOGICAL LABORATORY

Tauchira vidua n. sp.

♀. Taille plus grande que chez *T. lucida* Krauss et *T. mirabilis* n. sp. Le dessin est presque identique à celui de *T. samanga*, mais les bandes sont moins apparentes, étant jaune-brun sur un fond châtain ou brun foncé ; labre, clypeus et mandibules brun foncé ; palpes jaunâtres ; antennes brun clair ; la large zone latérale foncée des tergites abdominaux renferme sur chaque segment une strie courbe jaune-brun, peu apparente ; poitrine brune ; ventre brun, légèrement plus foncé vers l'extrémité. Pattes de la 1re et 2me paire vertes. Fémurs postérieurs avec les faces inférieure et interne rouge sanguin, sans taches, la face externe orangée et munie d'une strie médiane foncée dans la partie épaisse, la face supérieure avec 3 taches foncées peu nettes ; les genoux noirâtres. Tibias postérieurs noirs, avec une strie verdâtre en dessus, les épines noires. Tarses postérieurs verts.

La ponctuation du corps est un peu plus fine, mais beaucoup plus dense que chez les espèces précédentes ; elle se trouve, quoique plus éparse, aussi sur les côtés de l'abdomen et sur les derniers segments abdominaux. Le bord postérieur du pronotum est très faiblement émarginé. Apophyse du prosternum bituberculé, le tubercule médian étant entièrement oblitéré. Elytres dépassant un peu le bord postérieur du 1er segment abdominal, de la même forme que chez *T. mirabilis*, mais le

champ anal légèrement dilaté près de la base. La plaque sous-génitale de la ♀ a le bord postérieur distinctement prolongé au milieu et obtus-arrondi. Les tibias postérieurs portent sur le bord interne 12 épines et sur le bord externe 10 épines ; l'épine apicale externe est réduite à un petit tubercule.

Longueur du corps : 29^{mm}.
» du pronotum : 5^{mm}.
» des élytres : 5^{mm},5.
» des fémurs postérieurs : 16^{mm}.

1 ♀. Patunuang, Célèbes méridional.

Malgré la grande ressemblance dans le dessin du corps, nous ne croyons pas pouvoir considérer cette espèce-ci et *T. samanga* comme étant les 2 sexes de la même espèce, à cause des grandes différences dans la coloration des pattes postérieures. En outre, la différence de taille entre ces 2 exemplaires est beaucoup plus grande qu'elle ne l'est d'ordinaire entre les deux sexes de la même espèce chez les *Tauchira* (p. ex. *T. lucida* Krauss, *buae* Bol. et *mirabilis* n. sp.).

Racilia exigua n. sp.

♂, ♀. Couleur générale verte; une étroite bande noire de chaque côté derrière les yeux, passant par le pronotum et prolongée sur les élytres, dont les bords antérieur et postérieur seuls restent pâles ; les bords du fastigium du vertex sont noir-brillant ; antennes brunes, avec le dernier article pâle et l'article basal vert ; labre glauque. Pattes vertes ; les fémurs postérieurs du ♂ passant souvent au rouge sanguin dans la partie épaisse, avec les genoux entièrement ou en partie noirs ; tibias postérieurs bleu-vert, leurs épines brun-jaune à pointe noire.

Fastigium arrondi en avant dans les deux sexes, distinctement plus long que large chez le ♂, à peu près aussi long que large chez la ♀. Antennes de la ♀ un peu plus courtes, celles du ♂ 1 ½ fois aussi longues que la tête et le pronotum pris ensemble. Ponctuation assez forte sur le front et le pronotum,

faible sur le dos des tergites abdominaux. Bord postérieur du pronotum tronqué et très légèrement émarginé. Apophyse du prosternum avec le bord apical divisé en 4 petits tubercules subégaux. Elytres rudimentaires, ne dépassant pas le milieu du 2me segment abdominal, environ 2 fois aussi longs que larges, avec le bord anal droit, le bord costal régulièrement courbé et l'extrémité arrondie. Ailes absentes. Tibias postérieurs dépourvus d'épine apicale externe.

Dernier tergite du ♂ avec une petite dent obtuse de chaque côté de l'incision ronde du milieu.

Lame supraanale du ♂ triangulaire-aiguë, avec deux carènes qui divergent vers l'arrière ; cerci coniques, aigus. Valves génitales de la ♀ presque droites, inermes ; lame sous-génitale ♀ tronquée.

Longueur du corps : ♀ 18mm, ♂ 14mm.
» du pronotum : ♀ 3mm,5, ♂ 3mm.
» des élytres : ♀ 3mm,5, ♂ 2mm,5.
» des fémurs postérieurs : ♀ 11mm, ♂ 9mm.

12 ♂♂, 4 ♀♀. Pasoeroean et les Mts. Tengger, Java orient.

Cette espèce a l'habitus des *Tauchira* précédemment décrites, mais les caractères distinctifs du genre *Racilia* (longueur du fastigium, valves génitales de la ♀ inermes). L'épine apicale externe des tibias postérieurs étant déjà atrophiée chez les *Racilia*, son absence complète ne justifie pas la création d'un genre nouveau ; il en est de même de l'absence des ailes et de l'atrophie des élytres. Par contre, le bord postérieur du pronotum est décrit comme formant un angle obtus plus ou moins distinct chez *R. femoralis* Stå et *aurora* Br., tandis qu'il est tronqué-émarginé chez l'espèce de Java.

Genre *Hieroglyphus* Krauss.

Afin de faciliter la détermination des espèces, d'établir leurs affinités et d'attirer l'attention sur certains caractères morphologiques négligés jusqu'à ce jour, nous faisons précéder les

descriptions des espèces nouvelles d'un essai de groupement d'après différents caractères.

I. Lame sous-génitale ♀. 1. Pourvue de 2 carènes denticulées : *H. tarsalis* Stål, *citrinolimbatus* Br., *tonkinensis* n. sp.

2. Dépourvue de carènes : *daganensis* Karsch, *furcifer* Serv., *oryzivorus* n. sp.

II. Valves génitales supérieures ♀. 1. Fortement acuminées vers l'extrémité : *H. furcifer, tarsalis, citrinolimbatus, tonkinensis.*

2. Beaucoup moins fortement acuminées : *H. daganensis, oryzivorus.*

III. Lame sous-génitale du ♂. 1. Acuminée : *H. daganensis, furcifer, tarsalis, citrinolimbatus.*

2. Comprimée latéralement, tronquée et formant une arête verticale vive : *H. vastator* n. sp.

IV. Cerci du ♂. 1. Brièvement bifurqués à l'extrémité : *H. furcifer.*

2. Obtus-tronqués à l'extrémité et saillant en petit tubercule obtus sur le côté interne : *H. daganensis.*

3. Atténués en pointe : *H. tarsalis, citrinolimbatus.*

4. Très obliquement tronqués en pointe dans leur tiers apical : *H. vastator,* (?) *oryzivorus.*

V. Lobes mésosternaux. 1. Subcontigus au milieu ; leur intervalle par conséquent pointu vers l'avant : *H. daganensis* (♂, ♀), *oryzivorus* (♀), *vastator* (♂).

2. Nettement séparés par un intervalle légèrement biconcave : *H. furcifer* (♂, ♀), *tarsalis* (♂, ♀), *citrinolimbatus* (♂, ♀), *tonkinensis* (♀).

VI. Dernier sillon du pronotum. 1. Distinctement et régulièrement courbé vers l'avant, sur le dos : *H. daganensis, furcifer, oryzivorus.*

2. Offrant seulement une petite saillie vers l'avant, au milieu du dos : *H. vastator.*

3. Droit sur le dos : *H. tarsalis, citrinolimbatus, tonkinensis.*

VII. Métazone du pronotum. 1. Ayant $^3/_7$ de la longueur du pronotum ; son bord postérieur en angle arrondi : *H. tarsalis, citrinolimbatus, tonkinensis, vastator.*

2. Ayant $^2/_5$ de la longueur du pronotum ; son bord postérieur largement arrondi ou en angle très obtus et émoussé : *H. daganensis, furcifer, oryzivorus.*

Ce tableau montre que certaines espèces se trouvent toujours dans le même groupe, quel que soit le caractère visé. Il en est ainsi pour *H. tarsalis, citrinolimbatus* et *tonkinensis*, qui, en raison de leurs grandes affinités morphologiques, pourraient être considérés comme des formes géographiques de la même espèce. Des rapports très étroits existent également entre *H. daganensis* et *H. oryzivorus*. Si nous donnons néanmoins à *tonkinensis* et *oryzivorus* le rang d'espèces, c'est parce que nous n'en connaissons encore que la ♀.

D'autres parties du corps varient aussi plus ou moins, suivant les espèces, mais ces variations ne se prêtent pas à un aperçu synoptique, vu qu'elles sont reliées par des formes de passage. C'est le cas pour la forme de la plaque suranale du ♂ et pour le bord inférieur des lobes réfléchis du pronotum.

Dans les descriptions des espèces nouvelles qui suivent, nous ne considérerons que les caractères distinctifs non contenus dans les tableaux analytiques et, en première ligne, la coloration.

Hieroglyphus tonkinensis n. sp.

♀. Vert jaunâtre, avec très peu de marques noires. Face et vertex offrant une ponctuation foncée assez dense. Antennes comme chez *H. tarsalis* et *citrinolimbatus*. Le fond des sillons du pronotum est noir sur les côtés du dos seulement, mais non au milieu et sur les lobes latéraux; l'ourlet du bord postérieur n'est pas orangé comme chez *citrinolimbatus*. Aux pattes postérieures, le fémur ne porte extérieurement qu'un petit point noir à la base de l'arc géniculaire et intérieurement une strie transversale, irrégulière, noire devant les genoux ; le tibia offre une petite tache noire supéro-interne derrière le con-

dyle et une autre à l'extrémité, à la base de l'éperon interne; les tarses postérieurs sont unicolores, vert jaunâtre (chez *tarsalis* et *citrinolimbatus,* les tibias sont noirs sur tout leur pourtour près de la base et à l'extrémité, et les articles 1 et 2 du tarse sont noirs, avec une tache jaune à l'extrémité). Elytres dépassant un peu les fémurs postérieurs, mais n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen.

Longueur du corps : 55^{mm}.
» du pronotum : 10^{mm}.
» des élytres : 35^{mm}.
» des fémurs postérieurs : 24^{mm}.

1 ♀. Than-Moi, Tonkin.

Hieroglyphus oryzivorus n. sp.

♀. Probablement vert à l'état frais. Face sans ponctuation foncée. Antennes brun noir, devenant olivacées vers la base. Sillons du pronotum noirs sur les lobes latéraux seulement, et le premier sillon dorsal à ses deux extrémités. Méso- et métapleures avec les soudures noires. Pattes postérieures sans la moindre tache noire, ou avec une fine strie médiane foncée sur le dessus des genoux. Elytres raccourcis, n'atteignant pas l'extrémité des fémurs postérieurs.

1 ♀, Murshidabad (Hindoustan).

1 ♀, portant l'étiquette : « Pha-pha »; détruit le riz dans le district de Bilaspia, Indes centrales.

Maxwell-Lefroy, dans un rapport sur les dégâts causés par les criquets dans l'Hindoustan en 1903-1904 [1] cite « *Hieroglyphus furcifer* Serv. » parmi les espèces nuisibles. Il l'appelle : « The rice grasshopper » et ajoute : « This is the familiar Pha-pha of the Central-Provinces, of Gujarat, Belgaum, Mysore and

[1] Mem. of the Dept. of Agriculture in India, vol. I, p. 53-54, Pl. VIII, fig. 4 et Pl. X, fig. 7 et 8, 1906.

other parts of India. It occurs chiefly in rice land or other wet land and is very widely distributed in India ».

Il est probable que les indigènes donnent le nom de « Phapha » à plusieurs espèces de *Hieroglyphus*. L'espèce figurée par Maxwell Lefroy n'est certainement pas *H. furcifer*, parce que les cerci n'ont pas la forme caractéristique pour cette espèce et parce que, d'après la figure, les pattes postérieures ne portent point de marques noires. Ces figures se rapportent donc probablement à *H. oryzivorus*, dont le ♂ se rapprocherait par la forme des cerci de *H. vastator* n. sp., tout en étant bien distinct par la coloration. Il aurait les élytres beaucoup plus longs que ceux de la ♀, dépassant considérablement les fémurs postérieurs; mais c'est là un caractère qui varie beaucoup chez certaines espèces de *Hieroglyphus*, même chez les individus du même sexe (*H. daganensis* p. ex. possède une forme ♂ à élytres longs et une autre forme ♂ à élytres très raccourcis).

C'est précisément le fait qu'on trouve dans les Indes centrales un *Hieroglyphus* ♂ concordant avec *H. daganensis* et *oryzivorus* pour la coloration, mais se distinguant du premier par la forme des cerci, qui nous engage à considérer *oryzivorus* de l'Inde comme spécifiquement distinct de *daganensis* du Sénégal et de lui attribuer ce ♂.

Quoi qu'il en soit, il est certain que d'autres espèces de *Hieroglyphus*, et probablement *H. furcifer*, causent des ravages dans les plantations.

Hieroglyphus vastator n. sp.

♂. Vert jaunâtre. Face sans ponctuations foncées. Pronotum offrant de larges stries noires un peu irrégulières le long des sillons; ces stries sont interrompues au milieu du dos et réunies en haut de chaque côté du dos par une ligne longitudinale noire qui part du premier sillon et se prolonge, en divergeant un peu, sur la métazone jusqu'au bord postérieur du pronotum; les deux premières stries sont réunies, elles aussi, en bas, par une strie longitudinale noire, la deuxième et troisième émettent

une saillie triangulaire vers l'avant, au milieu des lobes latéraux. Pleures marquées de bandes obliques noires presque aussi larges que les intervalles et finement bordées de noir au-dessus des hanches. Elytres dépassant de beaucoup les fémurs postérieurs et même l'extrémité de l'abdomen, assez transparents; la nervure radiale devenant foncée vers la base. Pattes postérieures ayant les genoux entièrement noirs, sauf la partie distale des lobes géniculaires, qui est pâle; tibias postérieurs offrant un anneau noir près de la base et une strie noire sur la face inférieure; l'extrême bord apical des tibias et les éperons également noirs, les épines pâles, à pointe noire. Tarses unicolores, pâles.

Lame suranale du ♂ obtuse, graduellement atténuée vers l'extrémité (chez *daganensis*, et moins distinctement chez *tarsalis*, *citrinolimbatus* et *furcifer*, elle est subitement rétrécie un peu avant l'extrémité).

Longueur du corps: 35^{mm}.
» du pronotum: 9^{mm},5.
» des élytres: 37^{mm}.
» du fémur postérieur: 20^{mm}.

1 ♂ des Indes, portant la mention: «Cet Insecte causerait des ravages».

Abstraction faite de ses particularités morphologiques (voir les tableaux analytiques), cette espèce se distingue à première vue de toutes les autres par le grand développement des marques noires sur le pronotum et les pattes postérieures.

Genre *Parahieroglyphus* n. gen.

Ce genre a tout à fait l'habitus du genre *Hieroglyphus*. Il s'en distingue par les élytres très courts, les ailes abortives, seulement de moitié aussi longues que les élytres chez la ♀ et encore beaucoup plus courtes chez le ♂ et par la conformation de l'extrémité de l'abdomen dans les deux sexes. Chez la ♀, la lame sous-génitale présente à l'extrémité deux incisions qui la

divisent en un lobe médian sémielliptique et deux lobes latéraux digitiformes un peu plus courts (fig. 5). Chez le ♂, l'abdomen (fig. 3) s'épaissit graduellement depuis le milieu vers l'arrière; les cerci sont volumineux, dirigés vers le haut et divisés en trois parties. Le ♂ est beaucoup plus petit que la ♀.

Parahieroglyphus bilineatus n. sp.

Fig. 3-5.

♂, ♀. Jaunâtre (peut-être vert à l'état frais), avec les marques foncées suivantes : un trait oblique sur les joues au-dessous des yeux, tantôt très distinct et noir, tantôt à peine indiqué ; une ligne longitudinale noire de chaque côté, entre le dos et les lobes latéraux du pronotum, n'atteignant pas son bord antérieur, mais se prolongeant en arrière sur la nervure radiale des élytres ; une marque noire en forme de L sur les lobes latéraux du pronotum, descendant le long du deuxième sillon et brisée vers l'avant ; un trait oblique noir sur les mésopleures et les métapleures ; les fovéoles et un étroit bord latéral sur le mésosternum, noirs ; sur les tibias antérieurs et moyens, en dessus, une petite tache basale noire et, séparée d'elle, un trait brun plus ou moins distinct le long du bord supérieur externe ; sur les fémurs postérieurs, le bord apical supérieur finement brun, une petite tache noire à la base de chaque arc géniculaire et une autre, plus petite encore, sur les bords inférieurs des genoux à la base de chaque lobe ; sur les tibias postérieurs (probablement vert marin à l'état frais) un petit anneau basal noir, souvent décomposé ou réduit chez la ♀, parfois (♂) un trait brun dans la partie basale du bord supérieur externe, une strie brun-noir occupant toute la face inférieure du tibia dans la partie basale, mais effacée ou réduite à une fine ligne sur le bord externe vers l'extrémité, toujours séparée de la marque noire à la base.

Tête, vue de profil, un peu plus oblique que chez les *Hieroglyphus*. Le fastigium du vertex court et large, convexe en avant, avec un sillon transversal vague à sa base. Antennes minces, filiformes, jaunâtres. Pronotum avec une faible carène

médiane lisse, également distincte dans toute sa longueur et parcourue d'un sillon très fin. Toute la surface du pronotum ponctuée ; la ponctuation est plus dense et un peu plus fine sur la métazone, dont la longueur est un peu plus d'un tiers de celle du pronotum tout entier et dont le bord postérieur forme un angle très obtus et arrondi. Les sillons transversaux du pronotum un peu moins profonds que chez les *Hieroglyphus,* les deux antérieurs ondulés, le dernier très légèrement courbé vers l'avant sur le dos.

Lobes mésosternaux contigus au milieu chez le ♂, subcontigus chez la ♀.

Elytres lancéolés, raccourcis, ne dépassant pas le 2me segment abdominal, mais se couvrant un peu par la partie basale de leur bord postérieur.

Ailes très rudimentaires et dépassant à peine le métathorax chez le ♂, un peu plus longues, atteignant presque l'extrémité du 1er segment abdominal chez la ♀ ; jaunâtres, avec une strie longitudinale foncée, assez large à la base ; elles semblent ne pas pouvoir s'ouvrir et ne plus servir au vol.

Valves génitales de la ♀ non crochues à l'extrémité. Lame sous-génitale du ♂ courte, conique, émoussée. Dernier tergite du ♂ large, à bord postérieur très légèrement concave ou droit, étroitement noirci. Lame suranale du ♂ triangulaire, assez aiguë, à bords latéraux renflés dans la moitié basale. Cerci du ♂ (fig. 3a, *c*) très gros, divisés en 3 parties inégales : une partie externe en forme d'oreille, concave vers l'intérieur, à bords noircis ; une partie intermédiaire en forme d'une large spatule arrondie sur une tige très courte, à bords noircis ; et enfin une partie interne beaucoup plus courte, en forme d'apophyse styloïde.

Longueur du corps : ♀ 39mm, ♂ 22mm.
» des élytres : ♀ 10mm, ♂ 6mm,5.
» des ailes : ♀ 5mm, ♂ 2mm.
» du pronotum : ♀ 7mm,5, ♂ 4mm,6.
» des fémurs postérieurs : ♀ 19mm, ♂ 12mm.

12 ♀, 13 ♂, 1 larve. Indes orientales, Himalaya.

Teratodes brachypterus n. sp.

Fig. 6.

La ♀ se distingue de la seule espèce de *Teratodes* connue jusqu'à présent, *T. monticollis* Gray (fig. 7), par les caractères suivants: la crête du pronotum est moins élevée, par conséquent moins arquée, denticulée depuis le premier tiers; la métazone est un peu moins fortement prolongée en arrière; ses bords postérieurs ne forment pas un sinus huméral large, mais sont très faiblement et régulièrement sinués sur toute leur longueur. Elytres très courts, ovalaires, ne dépassant pas le 3e segment abdominal. Carène supérieure externe des fémurs postérieurs dépourvue de denticules, n'offrant que de petits nodules.

Couleur générale vert intense; les tibias postérieurs et le bord de la crête du pronotum sont vert jaunâtre, les bords postérieurs de la métazone, jaune pâle. La sculpture diffère à peine de celle de *T. monticollis*, mais la taille est beaucoup plus petite et les fémurs postérieurs sont plus longs par rapport au corps et aux fémurs antérieurs.

Longueur du corps: 45mm. (60mm.)
» du pronotum: 22mm. (37mm.)
Hauteur maximale du pronotum: 16mm. (26mm.)
Longueur des fémurs antérieurs: 7mm,5. (10mm.)
» » » postérieurs: 22mm. (22mm.)

Les chiffres entre parenthèses indiquent les mesures correspondantes d'une ♀ moyenne de *T. monticollis*.

1 ♀. Madura, Indes méridionales.

Genre *Tonkinacris* n. gen.

Corps robuste. Tête, thorax, ventre, élytres et pattes couverts d'une pubescence blanche, très fine, pas très dense, sauf sur les tibias postérieurs, où elle est sensiblement plus dense.

Tête grande, un peu plus large et plus haute que le pronotum. Yeux grands, peu obliques, elliptiques, un peu plus longs que la partie infraoculaire des joues; leur intervalle un peu plus étroit (♂) ou de la même largeur que la carène frontale; celle-ci droite, basse, non saillante et à peine dilatée entre les antennes, effacée vers le labre, à bords obtus et subparallèles; carènes latérales obtuses, légèrement réfléchies vers les yeux au-dessous des antennes. Front plus haut que large. Fastigium du vertex court et obtus, très incliné et passant sans limite nette dans la carène frontale. Antennes minces, filiformes. Dos du pronotum arrondi, vu de côté droit, sans trace de carènes latérales; carène médiane très faible, distincte sur la métazone seulement. Métazone plus courte que le reste du pronotum, à bord postérieur obtusément arrondi. Ailes et élytres raccourcis dans les deux sexes. Apophyse du prosternum conique, aiguë. Lobes mésosternaux plus larges que longs, et plus larges que leur intervalle, qui est subcarré chez la ♀, mais plus long que large chez le ♂. Lobes métasternaux séparés.

Pattes robustes. Fémurs postérieurs épais; leur carène supérieure lisse, prolongée à l'extrémité en une petite épine; les lobes géniculaires arrondis. Tibias postérieurs arrondis, non dilatés vers l'extrémité, à épines nombreuses et régulièrement disposées, mais dépourvus d'épine apicale externe. 1er article des tarses postérieurs deux fois aussi long que le deuxième.

Valves génitales de la ♀ légèrement courbées à l'extrémité, acuminées, les supérieures denticulées sur le bord.

Abdomen du ♂ légèrement épaissi vers l'extrémité, dont les pièces sont formées et disposées comme dans le groupe américain des *Melanopli*.

Ce genre rappelle, par son habitus général et par sa livrée, le groupe des *Coptacrae* ou les *Traulia*, mais s'en distingue par le pronotum plus régulièrement arrondi, la carène supérieure des fémurs lisse. Il se distingue des *Traulia*, en outre, par le front droit, non sinué au-dessous des antennes, et par le fastigium plus court et plus fortement incliné.

Tonkinacris decoratus n. sp.

♀, ♂. Front et partie inférieure des joues verts, ponctués. Antennes ferrugineuses, brunes vers l'extrémité et jaunes à la base. Vertex et pronotum parcourus par trois larges bandes noires, séparées par des bandelettes jaunes, soit une bande médiane, qui commence entre les yeux, et, de chaque côté, une bande postoculaire aussi large que la hauteur des yeux; cette dernière est bordée, en bas, d'une bande jaunâtre qui commence à la base des antennes, passe au-dessus des yeux et se confond plus ou moins sur le pronotum avec la couleur olivâtre claire de la moitié inférieure des lobes réfléchis.

Pronotum offrant une ponctuation très dense et assez grossière, qui se transforme en une sorte de réticulation rugueuse sur le dos de la prozone; la carène médiane, distincte sur la métazone, nulle (♀) ou à peine indiquée (♂) sur la prozone; les sillons distincts, le dernier assez profond. Bord antérieur très largement arrondi, suivi sur le dos d'une gouttière étroite et vague, prolongeant le 1er sillon des lobes réfléchis. Bord inférieur de ceux-ci formant un angle obtus, leur partie antérieure légèrement sinuée, la partie postérieure droite, l'angle postérieur émoussé. Pleures ponctuées, poitrine lisse.

Elytres lancéolés, à pointe arrondie, raccourcis dans les deux sexes, n'atteignant pas le milieu des fémurs postérieurs, de couleur brun noirâtre, avec une assez large bande ulnaire jaune et un éclaircissement jaune ou jaune-brun diffus au milieu de la partie antéradiale; ces différentes couleurs sont déterminées en même temps par le fond et par la nervulation. Ailes arrondies, légèrement enfumées.

Pattes antérieures et moyennes vertes. Fémurs postérieurs ornés de 2 bandes transversales noires, presque complètes ou seulement indiquées par des taches dans l'aire supérieure et des stries sur la carène inférieure externe; parfois il y a encore une tache basale supérieure; les faces inférieures et internes rouge orangé ou sanguin; genoux noirs, avec un étroit bord apical pâle. Tibias postérieurs vert glauque, devenant plus pâles

vers la base, qui est occupée par un anneau noir; la face inférieure noire dans le tiers apical; épines présentes presque jusqu'à la base, au nombre de 10-12 sur chaque bord.

Abdomen jaune-brun; les tergites devenant parfois jaune vif vers le bord latéral.

Lame sous-génitale du ♂ courte, arrondie et prolongée en une petite pointe acuminée au milieu. Dernier tergite largement et profondément sinué, avec deux petits tubercules au milieu. Lame suranale triangulaire, avec deux carènes longitudinales assez rapprochées dans la moitié basale, ensuite brusquement brisées vers l'extérieur et très écartées l'une de l'autre. Cerci comprimés, recourbés vers le haut et terminés en pointe obtuse.

Longueur du corps : ♂ 28^{mm}, ♀ 42^{mm}.
» du pronotum : ♂ 8^{mm}, ♀ 10^{mm}.
» des élytres : ♂ 13^{mm}, ♀ 18^{mm}.
» des fémurs postérieurs : ♂ 17^{mm}, ♀ 22^{mm}.

1 ♂, 3 ♀, Than-Moi, Tonkin, Juin-Juillet (Fruhstorfer leg.)

B. Espèces africaines et malgaches.

Oxyrrhepes elegans Bol.

Fig. 8.

On ne connaissait jusqu'à présent que la ♀ de cette espèce. Le ♂ est de taille beaucoup plus petite que la ♀ et a les fémurs antérieurs et intermédiaires distinctement épaissis. Coloration comme chez la ♀. Elytres dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen; cependant leur longueur semble varier un peu chez la ♀; le Muséum de Genève possède 3 ♀ chez lesquelles les élytres atteignent ou dépassent même un peu l'extrémité de l'abdomen.

L'extrémité abdominale (fig. 8) diffère considérablement de celle des autres espèces d'*Oxyrrhepes*. Le dernier tergite est profondément échancré en arc au milieu et porte de chaque côté de l'échancrure un tout petit tubercule, encore plus petit

que chez *O. extensa* (Walk.) (= *lineatitarsis* STÅL, d'après KIRBY) (fig. 10), au lieu de la dent aiguë appuyée sur la plaque suranale que présente *O. procerus* (fig. 9). Plaque suranale terminée en angle obtus, sillonnée dans toute sa longueur, les bourrelets qui accompagnent le sillon ne formant pas une figure en pointe de lance derrière le milieu, comme c'est le cas chez *O. procerus* Burm. Cerci tout autrement conformés que chez *O. procerus*, assez larges à la base, ensuite amincis et cylindriques, puis de nouveau comprimés et de largeur égale jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie ; depuis le milieu, ils sont légèrement courbés vers le bas ; ils dépassent considérablement la lame suranale. Lame sous-génitale assez obtuse, ne dépassant les cerci que d'un tiers de sa longueur.

Pour mieux faire ressortir les différences dans la forme des parties anales et génitales, nous figurons, à côté de celles de *O. elegans*, celles de *O. procerus* et de *O. extensa*. Ces différences justifieraient presque une coupe générique.

Chez *O. procerus*, la lame sous-génitale s'élève derrière l'extrémité de la plaque suranale en un tubercule conique. *O. extensa* (Walk.) est caractérisée par la plaque suranale brusquement rétrécie derrière le milieu et terminée en angle aigu, et par ses cerci grêles, aigus et presque droits.

Des exemplaires provenant de Ruanda (Afrique orientale allemande, J. CARL leg.), que BOLIVAR a déterminés comme *Paroxyrrhepes karschi* Bol. [1], ainsi que deux exemplaires du Cameroun portant le nom d'*Oxyrrhepes karschi* Bol. (étiquetés de la main de BOLIVAR) sont absolument identiques aux exemplaires désignés par KARSCH comme *O. procerus* Burm. (« Barombistation, Kamerun, ex. coll. KARSCH »). De même, la séparation spécifique d'*O. Iradieri* Bol. ne semble pas être justifiée.

Mesambria ferrugata Brancs.

Le ♂ seul était décrit. Notre exemplaire ♂ correspond bien à la description de BRANCSIK, sauf pour quelques détails dans

[1] Nous n'avons trouvé ces deux noms nulle part dans la littérature.

la coloration. Sur le pronotum, toute la partie des lobes réfléchis située en dessous et en arrière de la bande oblique noire est testacé très clair. Chez les deux sexes, l'ourlet postérieur du pronotum porte de petites taches noires sur de petits tubercules ou sur des rugules longitudinales. Les élytres n'ont pas toute la moitié antérieure noire, mais seulement les $^2/_3$ ou $^3/_4$ de sa longueur, tandis que la partie apicale est envahie par la couleur ferrugineuse de la moitié postérieure. Enfin, sur les fémurs postérieurs, les bandes foncées médiane et postmédiane du dessus s'étendent plus ou moins sur l'aire interne des fémurs. Sur ces deux derniers points, nos exemplaires ♀ concordent avec le ♂. Mais les lobes réfléchis du pronotum de la ♀ sont unicolores, sans la tache noire et la partie inférieure éclaircie de ceux du ♂.

♀. Longueur du corps : 32^{mm}.
» du pronotum : $6^{mm},5$.
» des élytres : 6^{mm}.
» des fémurs postérieurs : 18^{mm}.

1 ♂, 2 ♀. Madagascar.

Cyrtacanthacris schistocercoides Brancs.

Une série de 23 exemplaires nous permet de constater quelques variations de couleur : la grande tache claire dans la partie inférieure des lobes latéraux du pronotum est tantôt blanchâtre, tantôt jaune et même jaune vif. Chez certains exemplaires, le pronotum porte une étroite bande médiane jaune, qui se prolonge aussi sur le vertex. Les fémurs sont rarement unicolores, mais portent souvent des traces de 2 anneaux plus foncés ou, au moins en dessus, deux taches transversales foncées distinctes.

Genre *Parallaga* n. gen.

Tête médiocre. Yeux très grands, saillants, en ellipse large, obliques, beaucoup plus hauts que la partie infraoculaire des

joues, séparés par un intervalle très étroit. Sommet du vertex très incliné, vu de dessus sinué en angle obtus en avant, cette sinuosité correspondant au relief de la carène frontale qui n'est pas sillonnée, mais présente d'un bord à l'autre une dépression large et peu profonde ; les contours de la carène frontale rappellent un fer à cheval, dont les branches se rapprochent graduellement au-dessous des antennes et s'effacent sans atteindre la soudure clypeale ; cette carène a sa plus grande largeur entre les antennes. Carènes latérales distinctes, légèrement convergentes vers le haut et déviées vers les yeux au niveau des antennes. Front large et bas, très oblique lorsqu'on le voit de côté. Antennes minces, filiformes. Thorax nettement déprimé ; pronotum sans trace de carènes médiane et latérale, arrondi sur les côtés du dos, qui est légèrement aplati, avec les lobes réfléchis beaucoup plus longs que hauts, à bord inférieur presque droit, angle antérieur obtus, angle postérieur arrondi, bords antérieur et postérieur droits, obliques en sens inverse, ce dernier sans sinus huméral ; sur le dos, le bord antérieur est légèrement arqué, le bord postérieur largement sinué en angle obtus ; métazone très courte, ayant au milieu moins d'un quart de la longueur du pronotum.

Tubercule du prosternum court, épais et obtus. Lobes mésosternaux courts, avec l'angle interne postérieur très peu accusé, séparés par un intervalle très court et à peu près aussi large que chaque lobe ; lobes métasternaux contigus le long d'une ligne de soudure assez longue.

Elytres et ailes absents.

Fémurs antérieurs et moyens épaissis. Fémurs postérieurs épais, courts, restant épais sur toute leur longueur et faiblement rétrécis devant les genoux ; la carène supérieure externe obsolète ; la carène supérieure médiane lisse, effacée sur les genoux ; l'aire inférieure externe normale, non dilatée ; lobes géniculaires et angles supérieurs des genoux arrondis. Tibias postérieurs sans épine apicale externe. 2me article des tarses postérieurs beaucoup plus court que le 1er.

Abdomen cylindrique, non épaissi à l'extrémité. Plaque sous-

anale courte, naviculaire; lame supraanale large, arrondie à l'extrémité, largement canaliculée au milieu dans le tiers basal. Cerci amincis derrière le milieu. Dernier segment abdominal largement sinué sur le dos, avec deux petits tubercules, entre lesquels l'anneau est complètement interrompu.

Ce genre doit être proche du genre *Allaga* Karsch, de Zanzibar, dont il se distingue par l'absence d'élytres et d'ailes et par les dimensions normales de l'aire inférieure externe des fémurs postérieurs du ♂. Il en diffère peut-être aussi par la forme de la carène frontale, que Karsch n'a pas décrite chez *Allaga*.

Parallaga pigra n. sp.

♂. Brun-châtain clair. Antennes foncées, avec la base jaunâtre. Tête et thorax offrant une ponctuation dense et assez grossière, qui s'efface graduellement sur l'abdomen.

Pronotum avec une ligne médiane anguleuse et les sillons noirs; son bord antérieur accompagné tout autour d'un sillon large, qui est suivi du 1er sillon ordinaire, interrompu sur le dos. Tergites abdominaux ornés d'une étroite bordure postérieure brune et d'une bordure antérieure noirâtre, plus large et élargie sur les côtés; ces bordures sont plus étroites et moins nettes sur les derniers segments. Fémurs postérieurs ne dépassant pas l'abdomen, un peu plus foncés que le corps, avec les genoux assombris et les arcs géniculaires noirs. Tibias postérieurs armés de chaque côté de 9 épines robustes, noires, avec la base jaune terne.

Longueur du corps: 27mm.
» du pronotum: 5mm.
» des fémurs postérieurs: 13mm.

1 ♂. Madagascar.

Genre *Thisoicetrus* Br.

Comme Bolivar[1], nous considérons comme principale différence entre les genres *Thisoicetrus* et *Euprepocnemis* la forme

[1] *Acridiens d'Afrique* ... Mem. Soc. ent. Belg., T. XVI, p. 125, 1908.

des cerci, étant donné que le nombre des épines des tibias postérieurs est un caractère inconstant, différent parfois même suivant le sexe, de telle façon qu'en se basant sur ce caractère, on attribuerait le ♂ à *Euprepocnemis* et la ♀ à *Thisoicetrus*.

Aperçu de quelques espèces et variétés.

1. Lobes mésosternaux séparés par un intervalle 2-3 fois aussi long que large. Fémurs postérieurs portant sur les deux faces une rangée de taches en chevron. (Elytres non tachetés) : *T. jucundus* n. sp.

1. 1. Lobes mésosternaux séparés par un intervalle subcarré ou un peu plus long que large. Fémurs postérieurs presque unicolores, ou ornés de grandes taches, bandes ou anneaux noirs.

2. Elytres tachetés.

3. Taille grande. Cerci du ♂ arrondis à l'extrémité, unicolores : *T. littoralis* var. *aethiopica* n. var.

3. 3. Taille moyenne (♀) ou petite (♂) ; cerci du ♂ noirâtres dans la moitié basale, blanchâtres dans la moitié apicale, très larges, terminés en pointe émoussée : *T. speciosus* (Sjöst.).

2. 2. Elytres non tachetés. Ailes bleues ou violettes vers la base.

4. Champ anal des élytres entièrement vert ; fémurs postérieurs avec de grands anneaux et des taches noires ; tibias postérieurs rouges dans la partie distale : *T. praestans* n. sp.

4. 4. Champ anal des élytres avec une strie jaune-vert ; fémurs postérieurs avec peu de noir sur la face externe ; tibias postérieurs bleu-vert dans la partie distale : *T. brevicornis* n. sp.

Thisoicetrus littoralis (Ramb.)

Var. *aethiopica* n. var.

Comparés aux exemplaires du Bassin de la Méditerranée, 1 ♂ et 1 ♀ du Sénégal frappent par leur taille plus grande.

Longueur du corps : ♀ 50^{mm}, ♂ 39^{mm}.
» des élytres : ♀ 38^{mm}, ♂ 28^{mm}.

La bande médiane du pronotum est très claire, d'un brun jaune, mais bordée de deux lignes d'un noir intense. Sur les fémurs postérieurs, la tache basale fait défaut, les deux bandes sont effacées (♂) ou presque effacées en dessus et réduites sur les faces externe et interne à une tache appuyée contre la carène supérieure. Les élytres portent chez la ♀ les bandes nébuleuses de *T. littoralis,* tandis que chez le ♂ elles portent des taches plus foncées, de forme et grandeur très variables, qui sont disposées d'une façon irrégulière et ne confluent pas pour former des bandes.

Par les taches des élytres, le ♂ rappelle un peu la ♀ de *T. speciosus* (Sjöst.).

Malgré ces différences, nous ne croyons pas devoir séparer ces exemplaires spécifiquement de *T. littoralis,* étant donné que les pièces anales et génitales du ♂ ne présentent pas de différences appréciables avec cette espèce.

1 ♂, 1 ♀ Sénégal.

Thisoicetrus speciosus (Sjöst.)[1]

Fig. 13.

Euprepocnemis speciosa. Sjöstedt, in : Arkiv för Zoologi. Bd. 8, N° 6, p. 23, Taf. I, Fig. 3. 1913.

♂, ♀. Brun marron clair. Tête à ponctuation très faible et éparse sur la côte frontale, un peu plus forte et plus serrée sur les côtés du front et dans la partie inférieure des joues chez la ♀, plus forte et plus uniforme chez le ♂. Carène frontale à bords subparallèles, légèrement rétrécie au-dessus des antennes chez le ♂, moins distinctement chez la ♀. Joues avec une bande infrao-

[1] Nous publions la description complète de cette espèce, telle que nous l'avions rédigée avant de connaître le travail de Sjöstedt. Dans la description qu'en donne cet auteur, les dimensions des deux sexes sont interverties ; les ailes sont décrites comme étant plus ou moins teintées de bleu, tandis qu'elles sont hyalines chez nos exemplaires.

culaire noire, qui descend jusqu'aux angles des mandibules, précédée d'une étroite bande perpendiculaire, jaunâtre diffuse, qui longe le bord antérieur des yeux et s'étend jusque sur les mandibules, et suivie d'une bande postoculaire de la même couleur qui n'atteint pas le bord inférieur des joues et qui est limitée de noir en haut et en arrière. Vertex avec une large bande médiane brune et, de chaque côté de celle-ci, une bande jaune plus étroite ; ces 3 bandes s'arrêtent à l'angle supérieur des yeux. Yeux unicolores, bruns, non rayés.

Antennes du ♂ plus longues que la tête et le pronotum pris ensemble, comprimées et légèrement dilatées, brun-rouge, à la base et vers l'extrémité brun foncé ; celles de la ♀ un peu plus courtes, nettement filiformes et plus claires.

Pronotum avec la bande médiane brune très large, à bords subparallèles ou très légèrement arqués, séparée des carènes latérales par une strie vert jaunâtre, très étroite en avant, mais sensiblement élargie sur la métazone. Carènes latérales bien prononcées sur la pro- et la mésozone, mais effacées vers le bord postérieur de la métazone. Les lobes latéraux grossièrement ponctués et rugueux dans la pro- et la mésozone, mais présentant une sculpture plus fine et plus serrée dans la métazone, le disque faiblement rugueux dans les parties vertes, mais lisse dans la bande brune.

Elytres atteignant à peine ou dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen, mais n'atteignant pas l'extrémité des fémurs postérieurs ; verts, le champ anal unicolore, le reste parsemé de nombreuses petites taches brun-noir, subcarrées ou arrondies, irrégulièrement disposées dans la moitié basale, mais formant souvent des séries ou même des bandes transversales dans la moitié distale de l'élytre ; l'extrémité de celui-ci toujours entièrement occupée par une tache foncée, plus grande, mais un peu plus claire que toutes les autres. Ailes hyalines, avec l'extrémité des champs enfumée.

Lobes mésosternaux séparés par un espace presque aussi large que long (♀), ou même un peu plus large que long. Tubercule prosternal très obtus, faiblement incliné en arrière.

Fémurs postérieurs brun clair en dessus et à l'extérieur, jaunâtre en dessous et à l'intérieur. La face externe avec une strie foncée dans la partie médiane le long de la carène supero-externe et un autre tronçon de strie ou une petite tache vers l'angle des deux carènes; ces deux mêmes stries sur la face interne, où elles se dilatent en forme de taches. Les tibias postérieurs portent dans la moitié basale un anneau jaune entre deux anneaux noirs, souvent effacés en dessus; la moitié distale est verte ou olivâtre sur les faces interne, externe et supérieure, mais composée d'une partie proximale jaune pâle et d'une partie distale noirâtre sur la face inférieure; épines blanchâtres, à pointe noire, au nombre de 12 sur la carène externe et de 10-12 sur la carène interne. Les tergites abdominaux 4-9 du ♂ avec une petite tache noire, oblique, sur les côtés.

Cerci du ♂ (fig. 13) courts et larges, leur bord supérieur en arc assez régulier, le bord inférieur beaucoup plus faiblement courbé et formant avec le bord supérieur un angle aigu émoussé; la moitié basale des cerci est brune, la moitié distale blanc terne. Lame sous-génitale sans tubercules; lame supra-anale subtriangulaire, légèrement sinuée de chaque côté avant l'extrémité, qui est émoussée.

Longueur du corps: ♂ 28^{mm}, ♀ 37-41^{mm}.
» des élytres: ♂ 16^{mm}, ♀ 24-29^{mm}.
» des fémurs postérieurs: ♂ 18^{mm}, ♀ 24-28^{mm}.

6 ♀, 3 ♂. Colonie du Cap.

Thisoicetrus jucundus n. sp.

Fig. 15.

? *Cyrtacanthacris pictipes*. Walker, Catalogue of Dermaptera III, p. 575, 576. 1870.

♂, ♀. Brun verdâtre. Tête presque unicolore, olivâtre, sans bandes perpendiculaires sur les côtés; la bande médiane brune du vertex assez étroite, de sorte que les bandes jaune-brun, peu apparentes, qui l'accompagnent, s'étendent vers l'avant jusqu'au

fastigium. Front à ponctuation plutôt faible et éparse. Yeux le plus souvent rayés de brun. Antennes des deux sexes filiformes et cylindriques, à peine aussi longues que la tête et le pronotum pris ensemble, jaunâtres dans leur partie basale et devenant brun ou brun-pourpre dans la partie distale. Pronotum avec une bande médiane brun foncé large, à bords presque parallèles et, de chaque côté de celle-ci, une bande vert brunâtre très étroite en avant et dilatée vers l'extérieur sur la métazone, où les carènes latérales, obtuses déjà sur la pro- et la mésozone, s'effacent complètement. Lobes réfléchis olivâtres ou bruns, souvent avec des indications de taches claires dans la pro- et la mésozone, la métazone passant souvent au vert vers le haut ou entièrement verte; la pro- et la mésozone présentent d'assez grandes aires lisses; la métazone par contre présente une ponctuation régulière et très dense.

Tubercule du prosternum jaune clair, assez long, incliné en arrière et atteignant presque le bord antérieur du mésosternum, légèrement étranglé à la base.

Elytres dépassant l'extrémité de l'abdomen et des fémurs postérieurs, légèrement brunis à la base, mais subhyalins depuis le premier tiers, avec deux étroites bandes peu apparentes, jaunes par la nervulation , dont l'une derrière la veine ulnaire postérieure et l'autre, moins distincte encore, devant la radiale antérieure; du reste, la nervulation est brun foncé. Ailes hyalines, non enfumées vers l'extrémité. Lobes du mésosternum aussi longs que larges, à bords internes convexes; leur intervalle très étroit, 2 ½ fois aussi long que large.

Pattes antérieures et moyennes, ainsi que les fémurs postérieurs, olivâtres sur les côtés supérieur et externe, vert-jaune sur les côtés inférieur et interne. Les fémurs postérieurs portent sur les faces interne et externe une série médiane de taches noires en chevrons, au nombre de 10-12; cette série commence à une certaine distance de la base, et se perd vers l'angle apical; les lunules géniculaires sont noires, réunies en-dessous par une bande noire; lobes géniculaires jaune vif. Tibias postérieurs jaunes dans leur partie basale, avec deux an-

neaux foncés diffus, souvent en partie effacés, et l'étranglement, derrière le condyle, noir; la partie distale est rouge sanguin; les épines, 10 sur le côté interne et 10 ou 11 sur le côté externe, sont d'un blanc jaunâtre avec la pointe noire. Tarses postérieurs rouge sanguin. Cerci du ♂ (fig. 15) beaucoup plus longs que la lame supraanale, incurvés derrière celle-ci et légèrement recourbés vers le bas; leurs bords supérieur et inférieur presque parallèles, l'extrémité acuminée. Lame supraanale obtuse.

Longueur du corps: ♀ 48mm, ♂ 38mm.
» du pronotum: ♀ 8mm, ♂ 7mm.
» des élytres: ♀ 37mm, ♂ 29mm.
» des fémurs postérieurs: ♀ 27mm, ♂ 22mm.

2 ♂♂, ♀ ♀. Cap de Bonne Espérance.

Cette espèce occupe dans le genre *Thisoicetrus* une position un peu isolée en raison de la longueur des lobes mésosternaux et de la forme très étroite de leur intervalle, ainsi que par son tubercule prosternal et par la coloration de ses fémurs postérieurs. Au point de vue de la coloration, elle concorde bien avec la description que donne Walker de *Cyrtacanthacris pictipes,* du sud de l'Afrique, espèce que Kirby (*Syn. Cat. of Orthoptera,* vol. III, p. 561. — 1910) place dans le genre *Euprepocnemis.* Mais les dimensions différant beaucoup de celles données par Walker, nous nous voyons obligé de décrire notre espèce comme nouvelle.

Thisoicetrus brevicornis n. sp.

Fig. 14.

♂, ♀. Brun. Tête avec une bande infraoculaire noire, précédée d'une bande verticale claire entre les yeux et les antennes, et une petite bande noire postoculaire. Front à ponctuations très éparses et petites chez la ♀, plus fortes et plus nombreuses chez le ♂. Antennes courtes, distinctement plus courtes que la tête et le pronotum pris ensemble, noires, filiformes chez la ♀, légèrement comprimées chez le ♂. Une bande médiane brun-

rouge foncé, bordée de noir, s'étend depuis le fastigium du vertex jusqu'au bord postérieur du pronotum ; de chaque côté d'elle il y a une bande vert-jaune, dont la largeur atteint à peine la moitié de celle de la bande médiane. Lobes réfléchis du pronotum bruns, l'ourlet du bord postérieur alternativement brun et jaunâtre. Tout le pronotum est grossièrement ponctué et rugueux; la sculpture est un peu plus fine et plus serrée dans la métazone. Bord postérieur du disque du pronotum légèrement convexe, tronqué ou très faiblement émarginé au milieu ; carènes latérales bien prononcées ; tubercule du prosternum très obtus, incliné en arrière. Pleures, poitrine et abdomen bruns, unicolores. Lobes du mésosternum à peine plus larges que longs, leur intervalle un peu plus long que large. Elytres bruns, semi-transparents, avec la nervulation brun-rouge et les nervures principales brun-noir, sauf la nervure anale, qui se trouve au milieu d'une étroite bande longitudinale vert jaune, formant le prolongement des bandes latérales du disque du pronotum. Le champ discoïdal présente parfois des traces de taches brun foncé. Les élytres atteignent l'extrémité des fémurs postérieurs ou la dépassent légèrement ; les fémurs eux-mêmes dépassent à peine l'extrémité de l'abdomen chez la ♀, mais sont relativement un peu plus longs chez le ♂. Ailes subhyalines, bleuâtres, enfumées dans toute la partie antérieure et vers l'extrémité des champs axillaires. Fémurs brun-gris; l'aire interne porte une grande tache noire au milieu et une autre tache noire, plus petite, dans l'angle des deux carènes ; l'aire externe est plus ou moins fortement obscurcie le long de la carène supérieure ; les lunules géniculaires sont noires ; chez le ♂, les genoux sont entièrement noirs et précédés d'un anneau jaunâtre ou orangé. Tibias postérieurs vert-bleu ; en-dessous, près de la base, il y a des traces d'une bande pâle, un peu plus distinct chez le ♂ que chez la ♀ ; épines jaune-brun, avec la base plus foncée et la pointe noire, au nombre de 9-10 sur le côté externe et de 10-11 sur le côté interne. Tarses postérieurs de la même couleur que les tibias. Cerci du ♂ (fig. 14) avec la moitié apicale recourbée obliquement vers le bas, et formant avec la

moitié proximale un angle assez prononcé; la partie distale est plus large que la partie basale et arrondie à l'extrémité. Lame supraanale du ♂ plus courte que les cerci, avec l'extrémité arrondie et formant au milieu une petite pointe obtuse. Segment anal avec une petite dent de chaque côté de l'échancrure médiane. Lame sous-génitale très obtuse.

Longueur du corps: ♀ 45-50^{mm}, ♂ 21^{mm}.
» des élytres: ♀ 36^{mm}, ♂ 17^{mm}.
» des fémurs postérieurs: ♀ 25^{mm}, ♂ 13^{mm},5.

♀ ♀, 2 ♂. Madagascar.

Cette espèce est remarquable par la couleur peu apparente des pattes postérieures et la grande différence de taille entre les deux sexes.

Thisoicetrus praestans n. sp.

Fig. 16.

♂, ♀. Vert olivâtre. Tête avec les bandes infraoculaires noires assez larges et occupant aussi la partie basale des mandibules; les bandes noires postoculaires peu distinctes; bandes médianes du vertex effacées sur le fastigium. Antennes plus longues que la tête et le pronotum pris ensemble, noires, avec les derniers articles jaunâtres en dessus. Front avec une ponctuation assez forte, mais pas très serrée. Pronotum grossièrement ponctué et rugueux; lobes réfléchis et pleures unicolores, vert-olive ou brunâtres; bande médiane du disque brun-noir, légèrement dilatée dans la mésozone, à peine plus large que chacune des deux bandes vertes qui l'accompagnent. Tubercule du prosternum droit, légèrement acuminé. Lobes mésosternaux distinctement plus larges que longs; leur intervalle subcarré. Elytres dépassant l'extrémité des fémurs, avec le champ anal vert, le reste uniformément bruni, subopaque, avec la nervulation brune et les nervures principales noirâtres. Ailes subtransparentes, bleues, avec les bords antérieur, externe et toute la partie apicale antérieure et axillaire assez fortement enfumés, surtout chez le ♂. Abdomen olivâtre clair; les tergites du ♂

noirs sur le dos et dans la moitié antérieure des flancs. Fémurs postérieurs jaunes, avec les genoux entièrement noirs, un anneau postmédian noir, fermé en dessous, et un anneau médian noir un peu oblique, ouvert en dessous et prolongé dans l'aire externe sous forme d'une large bande jusqu'à la base du fémur; dans les aires internes et supero-interne, il y a une tache subbasale noire, non reliée avec l'anneau. Tibias postérieurs dans la partie basale avec un anneau jaune entre deux anneaux noirs, dans la moitié apicale rouge vif; les épines, au nombre de 10-11 de chaque côté, sont de la couleur de la partie correspondante du tibia, mais elles ont toutes l'extrémité noire. Tarses postérieurs avec les 1er et 2me articles rouge sanguin, le 3me article vert ou brun, plus ou moins fortement noirci vers l'extrémité. Lame suranale graduellement acuminée en pointe émoussée, très légèrement sinuée avant l'extrémité. Cerci légèrement dilatés et faiblement recourbés vers le bas, après le milieu, arrondis à l'extrémité (fig. 16).

Longueur du corps : ♀ 52mm, ♂ 35mm.
» des élytres : ♀ 45mm, ♂ 29mm.
» des fémurs postérieurs : ♀ 30mm, ♂ 20mm.

1 ♂, 1 ♀. Antongil, Madagascar.

Par son aspect général et par la couleur des pattes, cette espèce rappelle beaucoup le genre *Horaeocerus* Sauss., mais s'en distingue déjà par les antennes qui sont presque filiformes, non fortement dilatées au milieu et comprimées comme chez *Horaeocerus* ♂. En outre, la partie apicale des tibias postérieurs est rouge vif, et non verte, et la tache basale de l'aire externe des fémurs postérieurs est reliée avec le premier anneau noir pour former une bande, alors qu'elle en est séparée chez *Horaeocerus*, où, en outre, l'anneau postmédian est ouvert en dessous; le champ anal des élytres est entièrement vert, tandis qu'il ne porte qu'une étroite bande verte chez *Horaeocerus*; enfin, les ailes sont bleuâtres chez *T. praestans*, mais hyalines et moins fortement enfumées vers l'extrémité chez *H. nigricornis*. Ces différences de coloration servent surtout à distin-

guer les ♀ ♀ des deux espèces, vu que dans ce sexe les caractères génériques, fournis par la forme des antennes, sont moins prononcés.

Une autre espèce voisine, de Madagascar, *Thisoicetrus nobilis* Brancs.), se distingue déjà de la nôtre par l'absence de la bande médiane brune sur le pronotum et la présence d'un seul anneau foncé sur les fémurs postérieurs.

C. Espèces américaines.

Aeolacris caternaultii (Feisth.)

Xiphicera caternaultii. Feisthamel, Mag. de Zool. Sér. 1. VII. Pl. 184. — 1837.

Xiphicera octomaculata. Scudder, Proc. Boston Soc. Nat. Hist., p. 337. — 1869.

Aeolacris octomaculata. Scudder, ibid., p. 269 (nota) — 1875.

» » Giglio-Tos, Boll. Mus. Torino, vol. XIII, n° 311, p. 51. — 1898.

Aeolacris caternaultii. Pictet et Saussure, *Cat. d'Acridiens*, Mitt. schweiz. ent. Ges., Bd. VII, p. 340. — 1887.

Aeolacris caternaultii ex p. L. Brunner, *Biol. Centrali-Americana. Orthoptera*, vol. II, p. 224. — 1907.

Aeolacris caternaultii ex p. Kirby, *A syn. Cat. of Orthoptera*, vol. III, p. 367. — 1910.

Aeolacris bella. Rehn, Proc. U. S. Nat. Mus., vol. XXXVI, p. 114-117, fig. 3-5. — 1909.

Un exemplaire ♂, provenant de Cayenne, correspond très bien à la description et à la bonne figure que donne Feisthamel de *Xiphicera caternaultii*, avec la seule différence que la bande marginale foncée des ailes s'étend un peu moins loin vers le bord interne et que les deux taches jaunes sur les lobes latéraux du pronotum sont très peu apparentes.

Il résulte déjà de la description et de la figure originale que *caternaultii* appartient au genre *Aeolacris* Scudd., distinct de

Elaeochlora par l'absence de crête médiane sur le pronotum, dans les deux sexes, et par la dilatation lamellaire des épines basales internes des tibias postérieurs. SCUDDER (1875), PICTET et SAUSSURE (1887) ont déjà attribué l'espèce de FEISTHAMEL au genre *Aeolacris*. Mais ces deux derniers auteurs ont fait erreur en considérant *Xiphicera octolunata* Serv. comme synonyme de *Aeolacris caternaultii* (Feisth.). L'espèce de SERVILLE est, comme l'a fait remarquer GIGLIO-TOS (Bull. Mus. Torino, vol. XII, n° 301, p. 3. 1897), une *Elaeochlora*. Mais GIGLIO-TOS, induit en erreur par la synonymie indiquée par SAUSSURE et PICTET, et appliquant la loi de la priorité, l'a désignée comme *Elaeochlora caternaultii*. L. BRUNNER et KIRBY par contre emploient le nom juste de *Aeolacris caternaultii*, mais commettent la même faute que leurs précurseurs en considérant *Xiphicera octolunata* Serv. comme synonyme de *Ae. caternaultii* (Feisth.). En résumé, l'espèce de SERVILLE doit porter le nom : *Elaeochlora octolunata* (Serv.) et l'espèce de FEISTHAMEL le nom : *Aeolacris caternaultii* (Feisth.).

Reste à savoir si l'espèce de SCUDDER, *A. octomaculata*, est synonyme de *A. caternaultii*, comme le suppose KIRBY. Jusqu'à présent, je doutais de cette synonymie pour des raisons géographiques; mais après avoir pu constater qu'un ♂ provenant de l'Equateur et déterminé par GIGLIO-TOS comme *Aeolacris octomaculata* Scudd. est absolument identique à notre exemplaire de Cayenne et à la description et figure données par FEISTHAMEL, je me vois obligé de réunir ces deux espèces.

Récemment, REHN a décrit sous le nom de *A. bella* une espèce du Brésil qui serait très voisine de *A. octomaculata* Scud. et ne s'en distinguerait que par des caractères de valeur douteuse. Cette espèce est certainement synonyme de *A. caternaultii* (Feisth.), bien que REHN affirme qu'il n'y ait pas de rapports étroits entre ces deux espèces (« no close relationship exists with *Aeolacris caternaultii* Feisth. »). Il faut croire que REHN n'a pas consulté la diagnose et la figure originale de cette dernière espèce et a été, lui aussi, induit en erreur par d'autres auteurs. Le fait qu'il compare son espèce présumée nouvelle avec *A.*

octomaculata et ne trouve que des différences insignifiantes vient encore confirmer l'idée que les trois noms *caternaultii* Feisth., *octomaculata* Scudd. et *bella* Rehn se rapportent à la même espèce, dont l'habitat s'étend par conséquent sur une très grande partie de l'Amérique du Sud tropicale.

Munatia biolleyi n. sp.

Fig. 11.

♂. Coloration. Antennes violet foncé; front et joues jaune terne, avec une faible macule violette au-dessous des antennes, sur la côte faciale; une large bande violette commence derrière les antennes et se continue derrière les yeux. En dessus, la tête présente une bande médiane jaune, mais le processus du vertex est finement bordé de violet. Les bandes de la tête se continuent sur le pronotum, qui présente donc également une étroite bande médiane jaune, occupant la crête; de chaque côté de celle-ci, il y a une large bande violette, régulière vers le haut, mais descendant en saillie triangulaire jusqu'au milieu des lobes latéraux, qui sont jaunes, parfois divisés en deux aires jaunes par un prolongement diffus de la bande violette allant le long du 2me sillon transversal jusqu'au bord inférieur des lobes latéraux. Mésopleures violettes, métapleures jaunes dans leur partie antérieure, violettes dans leur partie postérieure. Poitrine et ventre jaune brunâtre. Elytres olivâtre foncé, avec le champ anal jaune vif, cette couleur se prolongeant sous forme d'un bord étroit jusque près de l'extrémité de l'élytre. Ailes jaune pâle, un peu verdâtres, avec une large bande marginale brun foncé, qui s'atténue vers l'arrière et ne s'étend pas sur le bord interne de l'aile. Cette bordure est assez nettement délimitée vers l'intérieur; elle est traversée par une fine strie claire le long de la veine anale; les veinules transversales dans la bande sont un peu plus foncées que la bande elle-même.

Pattes gris jaunâtre; les genoux des pattes postérieures sont étroitement bordés de jaune; les tibias postérieurs passent au

violet en dessus, leurs épines internes sont jaunes, avec la point noire sur le côté externe, mais noires sur toute leur face interne.

Sculpture. Tête très faiblement ponctuée; la crête frontale indiquée sur l'écusson facial par 2 carènes obtuses un peu écartées au milieu. Le pronotum et les pleures ponctués-rugueux; la ponctuation est plus grossière sur les pleures et sur la métazone que sur la pro- et la mésozone du pronotum. Poitrine et abdomen également ponctués, la première plus fortement que le dernier. La face, les joues, le pronotum et les fémurs portent des granulations piligères noires, qui sont le plus nombreuses et le plus distinctes sur la tête et sur les fémurs postérieurs.

Formes. La carène médiane du pronotum est élevée en une crête assez régulière, finement crénelée, très faiblement échancrée par les deux premiers sillons transversaux et accompagnée de chaque côté d'une impression large, très nette, derrière le 3me sillon transversal. Elytres à bord antérieur régulièrement courbé dans toute sa longueur. Ailes 2 $^1/_3$ fois aussi longues que larges.

♂. Longueur du corps : 45^{mm}. (♀ 75).
» du pronotum : 12^{mm},5. (♀ 20).
» des élytres : 46^{mm}. (♀ 60).
» des ailes : 41^{mm}. (♀ 56).
Largeur maximum des ailes : 18^{mm}. (♀ 24).
Longueur des fémurs postérieurs : 29^{mm}. (♀ 35).

Nous rapportons à cette espèce une ♀ qui se rapproche du ♂ par la sculpture, la forme des élytres et le développement de la carène médiane du pronotum, mais s'en distingue de la façon suivante : La taille est beaucoup plus grande, le corps et les élytres sont couleur de feuilles mortes, sans bandes jaunes; la bande marginale des ailes est plus diffuse et entièrement effacée vers l'avant. La crête du pronotum est légèrement arquée, plus distinctement crénelée et accompagnée de chaque côté, aussi sur les sillons transversaux antérieurs, d'une petite impression.

2 ♂. Costarica (Carillo, « herbes, au soleil »), P. Biolley leg.
1 ♀. Costarica.

La seule espèce de ce genre signalée jusqu'à ce jour en Amérique centrale, *M. punctata* Stål, est trop brièvement décrite pour fournir une base de comparaison, en ce qui concerne les formes et la sculpture. Par la couleur, elle semble différer considérablement de *M. biolleyi,* notamment par la présence de 4 taches noirâtres sur les côtés du thorax du ♂. Ces taches font cependant défaut chez le ♂ non adulte que Rehn a déterminé comme *M. punctata* Stål. Il se pourrait que cet exemplaire représente un jeune de *M. biolleyi* ou d'une espèce voisine.

De même, *M. australis* L. Br. [1], du Paraguay, porte une livrée plus modeste que *M. biolleyi* et est en outre beaucoup plus petite que celle-ci.

Munatia decorata n. sp.

Fig. 12.

♂. Bien distincte de l'espèce précédente par les caractères suivants : La bande violette derrière les yeux peu prononcée, passant insensiblement au jaune-vert des joues ; la bande médiane jaune du pronotum un peu plus large ; les lobes latéraux violets, avec deux taches jaune soufre, rondes, un peu calleuses, dont l'une placée dans la prozone à demi-hauteur du lobe, l'autre plus grande, un peu plus bas dans la méso- et la métazone. Les méso- et métapleures portent chacune une tache jaune. Les élytres sont vert jaunâtre dans le champ marginal et anal, violettes dans le champ discoïdal. Le disque des ailes est jaune soufre, sans nuance verdâtre, mais légèrement rosé sur les deux côté de la veine anale ; la bande marginale est brun clair et se perd lentement vers l'intérieur ; elle devient brun-noir dans le champ huméral de l'aile. L'abdomen porte parfois une bande latérale jaune pâle. Pattes vertes ; les tibias

[1] Proc. U. S. Nat. Mus. vol. XXX, p. 644. 1906.

postérieurs vert-jaune en dessous, olivâtres ou violets en dessus.

Face et joues fortement ponctuées, la face plus fortement arrondie, sans traces de la crête frontale. Les granules noires sur la tête, le thorax et les fémurs postérieurs font défaut.

La carène médiane du pronotum est distincte, mais non pas élevée en une crête comme chez *M. biolleyi;* il n'y a point d'impression à côté d'elle sur le dernier sillon transversal. Le bord antérieur des élytres est presque droit dans son tiers apical, les élytres par conséquent plus étroits dans cette partie et plus aigus à l'extrémité que chez *M. biolleyi.* Les ailes sont plus largement arrondies et plus étroites, trois fois aussi longues que larges, avec le champ huméral plus aigu à l'extrémité et dépassant davantage le champ axillaire, qui de son côté est plus nettement détaché du champ postaxillaire sur le bord.

♂. Longueur du corps : 45^{mm}.
» du pronotum : 13^{mm}.
» des élytres : 50^{mm}.
» des ailes : 14^{mm}.
Largeur maximum des ailes : 42^{mm}.
Longueur des fémurs postérieurs : 17^{mm}.

2 ♂ ♂. Costarica (Carrillo 600 m., Cariblanco 600 m., versant Atlantique). P. Biolley leg.

Deux larves ♂ de la même provenance présentent la même coloration du corps que les ♂ adultes.

Diponthus invidus n. sp.

♂, ♀. Brun jaunâtre. Front et partie inférieure des joues bruns, densément et assez grossièrement ponctués-rugueux ; la partie postoculaire et le vertex à ponctuations plus fines et plus éparses, la première vert cuivré ; le vertex peu incliné, occupé par une bande médiane ferrugineuse. Antennes noires, avec les deux articles basaux bruns. Pronotum, méso- et métapleures densément ponctués-rugueux, avec un assez fort reflet de graisse.

Disque du pronotum, vu de côté, un peu renflé dans la prozone, mais plus bas et tout à fait plat dans la métazone, où il forme, avec les lobes réfléchis, un angle droit et assez fortement accusé ; le bord antérieur est légèrement échancré en arc au milieu, le bord postérieur forme un angle obtus et émoussé ; il n'y a pas trace de carène médiane ; le disque offre une bande médiane régulière, testacée, entre deux bandes noires, assez apparentes sur la métazone, qui est testacée, mais se confondant extérieurement sur la prozone avec la couleur brun foncé ou noirâtre des parties latérales de cette zone ; le bord antérieur de la prozone est jaune vif depuis l'angle antérieur jusqu'à la rencontre des bandes noires près de l'échancrure médiane ; il n'y a pas de bandes obliques sur les lobes réfléchis. Méso- et métapleures unicolores, brun profond chez la ♀, noirâtres chez le ♂. Poitrine et abdomen brun-châtain, ce dernier avec une strie médiane dorsale plus claire. Tubercule du prosternum comprimé, obtus, droit, non recourbé vers l'arrière. Mésosternum et métasternum assez fortement et grossièrement ponctués ; les lobes mésosternaux séparés par un intervalle un peu plus large qu'eux chez la ♀, mais un peu plus étroit chez le ♂. Elytres atteignant à peine l'extrémité des fémurs postérieurs chez les deux sexes, dépassant un peu l'extrémité de l'abdomen chez le ♂, mais ne l'atteignant pas chez la ♀ ; ils ont leur plus grande largeur au premier tiers et sont symétriquement arrondis à l'extrémité ; opaques, jaunâtres en lumière transmise et brun enfumé en lumière réfléchie, avec les nervures et nervules noirâtres, sauf les radiales antérieure et moyenne d'une part et l'ulnaire postérieure et l'anal et les nervules entre elles d'autre part ; celles-ci sont jaunes et déterminent ainsi deux stries jaunes sur l'élytre. Ailes translucides et un peu jaunâtres dans la partie antérieure, subhyalines dans la partie postérieure. Pattes antérieures et moyennes brun clair. Fémurs postérieurs avec les faces supérieure, inférieure et externe couleur café au lait, cette dernière lavée de brun, avec la ligne médiane zigzaguée noirâtre ; face interne bleu-noir jusque près du genou ; lobes géniculaires internes noirs. Tibias

postérieurs d'un rouge vineux, passant au brun sur la face externe; épines jaunes ou brunes, avec la pointe noire. Tarses bruns. ♂: Cerci grêles, styliformes, aigus, pointus à l'extrémité. Plaque suranale avec les côtés arrondis, mais l'extrémité prolongée au milieu en petite pointe obtuse; sa surface offre près de l'extrémité une petite carène noire formant un angle ouvert vers la base; le segment anal qui la précède porte de chaque côté de l'échancrure médiane une dent spiniforme noire.

La différence de taille entre les deux sexes est plus considérable que chez les autres espèces, sauf *D. dispar* et *D. permistus*.

Longueur du corps: ♂ 30^{mm}, ♀ 48^{mm}.
» du pronotum: ♂ 6^{mm},5, ♀ 10^{mm},5.
» des élytres: ♂ 22^{mm}, ♀ 28^{mm}.
» des fémurs postérieurs: ♂ 16^{mm}, ♀ 23^{mm}.

2 ♂♂. Brésil; 2 ♀♀ Theresopolis (Sta. Catharina), Brésil méridional; 1 ♀ Uruguay.

Cette espèce se distingue de presque tous ses congénères par sa livrée très peu bariolée et par la coupe des élytres, qui se rétrécissent graduellement depuis le 1er tiers et sont régulièrement arrondis à l'extrémité, tandis que chez les autres espèces le bord antérieur est plus fortement courbé vers l'extrémité. Elle est, en outre, bien caractérisée par la sculpture dense et plutôt grossière du thorax et par la forme du pronotum, qui rappelle un peu celui de *D. puelchus* Pict. et Sss. mais a le disque de la métazone encore plus plat, plus fortement prolongé vers l'arrière, distinctement plus long que la prozone et formant avec les parties latérales un angle plus prononcé. Par la coloration des ailes et des élytres, elle rappelle un peu *D. electus* Serv., espèce suffisamment distincte par la forme et les autres particularités de la coloration. Enfin, elle doit avoir une certaine ressemblance superficielle avec *D. crassus* L. Br., du Paraguay (Ent. News, vol. XXI, p. 303-304. 1910), espèce décrite avec très peu de détails sur les formes, mais sans doute spécifiquement distincte de la nôtre en raison de sa taille plus

petite, de l'absence de stries jaunes sur les élytres, dont la nervulation est testacée sur un fond très foncé, de la correspondance de couleur entre les faces interne et externe des fémurs, etc.

Arnilia saussurei n. sp.

Corps vert; une bande pâle s'étend depuis l'extrémité inférieure des yeux à travers les joues, le long du bord inférieur des lobes latéraux du pronotum et sur les pleures, jusqu'aux hanches postérieures; cette bande est plus ou moins distincte suivant les individus et surtout apparente lorsqu'elle est accompagnée vers le haut d'une zone vert foncé. Antennes foncées, les deux articles basaux jaune-vert; les tarses postérieurs rouge rose ou rouge sanguin. Ailes hyalines, légèrement bleuâtres vers la base et au bord antérieur. Le disque du pronotum teinté de violet. Abdomen vert, avec une bande dorsale diffuse bleu-vert, renfermant sur chaque segment deux petits traits jaunes. Antennes filiformes chez les deux sexes, chez le ♂ aussi longues, chez la ♀ un peu plus courtes que la tête et le pronotum pris ensemble. Fastigium du vertex un peu plus long que large à la base et muni d'un petit sillon médian chez le ♂, un peu plus court, plus obtus et moins distinctement sillonné chez la ♀.

Tête lisse, thorax et pleures avec une ponctuation dense et assez forte, mais la prozone et la mésozone des lobes latéraux sont lisses par place; une ligne lisse indique, sur la métazone, la carène médiane du pronotum, qui est presque entièrement effacée sur la prozone et la mésozone. Pronotum légèrement selliforme. Tubercule du prosternum cylindrique, épais, très obtus et presque droit. Tibias postérieurs avec 7 ou 8 épines sur le côté externe. Fémurs postérieurs atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen dans les deux sexes. Elytres dépassant l'extrémité des fémurs postérieurs avec un peu plus d'un quart de leur longueur.

Plaque sous-génitale du ♂ un peu plus longue que large, enfoncée le long de la ligne médiane, avec les angles obtus, non

prolongés en forme de dents ou d'épines; elle est surmontée par un appendice impair, en forme de tête d'Oiseau lorsqu'on le voit de côté, étroit et lancéolé lorsqu'il est vu de dessous. Plaque suranale et cerci comme chez *A. vitreipennis* Marsch.

Longueur du corps: ♂ 23mm,5, ♀ 28mm.
» des élytres: ♂ 21mm, ♀ 25mm.
» des fémurs postérieurs: ♂ 12mm,5, ♀ 15mm.

♂ ♂, ♀ ♀. Cayenne.

Cette espèce appartient au groupe de *A. vitreipennis* Marsch., *marschalli* L. Br. et *minor* L. Br.[1], mais s'en distingue par la lame sous-génitale du ♂, qui est plus courte et dont les angles postérieurs ne sont pas prolongés en dents.

2 ♂ ♂ provenant de Cuba (Gundlach leg.) représentent probablement une variété géographique de cette espèce. Ils s'en distinguent par les sillons transversaux du pronotum moins profonds et moins distincts sur le dos, par les angles de la plaque sous-génitale un peu saillants, en forme de tubercules obtus, mais non de dents aiguës comme chez *vitreipennis* et *minor*, et par une légère différence dans la forme de l'appendice de la lame sous-génitale.

Le genre *Arnilia* n'avait pas encore été signalé aux Antilles.

Henia frenata Marschall.

Un ♂ de Bânos, dans l'Equateur, correspond à la description donnée par Marschall et complétée par Giglio-Tos, sauf pour certains caractères de coloration: l'occiput ne porte aucune tache ou bande noirâtre; les genoux des fémurs postérieurs sont noirs et précédés d'un anneau jaune terne peu apparent; les tibias postérieurs sont bleu verdâtre vif et deviennent vert-marin pâle vers la base; leur extrémité n'est pas assombrie. Sur les ailes, le bord antérieur est distinctement bleu et les nervures principales sont bleues dans leur partie basale.

[1] Comp. Brunner L., *Biologia Centrali-americana, Orthoptera*, vol. 2, p. 255. 1908.

Dellia multicolor n. sp.

♀. Espèce voisine de *Dellia insulana* Stål, mais bien distincte de celle-ci par la coloration et par quelques caractères morphologiques.

Tête, pronotum et pleures verts, avec des bandes jaunes plus étroites que les parties vertes qui les séparent, notamment de chaque côté une bande jaune commençant derrière la partie supérieure des yeux et s'étendant jusqu'au bord postérieur du pronotum ; une autre bande jaune commençant au-dessous des yeux, passant par la partie inférieure des lobes latéraux du pronotum et se prolongeant sur les méso- et métapleures, plus ou moins découpée par les sillons verts du pronotum et par les soudures obliques des pleures. Antennes rouge-sanguin, passant au rouge pourpre dans la moitié apicale, avec les deux derniers articles blanchâtres et les deux premiers articles verts. Métanotum et tergites abdominaux brun clair, avec une strie médiane et de chaque côté une strie subdorsale noirâtre ; les flancs, au-dessous de cette dernière, sont rouge-sanguin sauf le bord postérieur de chaque segment qui est noir. Ventre également rouge. Fémurs antérieurs et moyens rouge-sanguin ; les tibias verts, avec une strie noirâtre sur la face antérieure ; tarses testacés. Fémurs postérieurs brun très clair, avec la partie interne de l'aire inférieure rouge-sanguin ; genoux noirs, sauf la partie distale des lobes géniculaires externes et l'extrême bord postérieur des genoux en dessus, qui sont brun-jaune. Tibias postérieurs vert très pâle dans la partie basale, devenant noirs dans la partie apicale, sauf une strie entre les faces externes et supérieures qui reste vert pâle ; épines brunâtres, avec la pointe noire ; tarses postérieurs pâles, le métatarse noirâtre en dessus.

Elytres très courts, n'atteignant pas le bord postérieur du métanotum ; jaune terne avec les bords et une strie médiane foncés ; ils sont lancéolés, avec l'extrémité arrondie. Bord postérieur du pronotum largement et faiblement sinué au milieu,

mais plus distinctement que chez *insulana*. Valves génitales un peu plus courtes que chez *insulana*, les valves supérieures non droites et lisses comme chez *insulana*, mais légèrement courbées, avec leur bord supérieur distinctement crénelé. Cette dernière particularité est exceptionnelle dans le genre *Dellia*, mais ne nous semble pas justifier la création d'un nouveau genre ou sous-genre, vu la concordance parfaite qui existe dans tous les autres caractères morphologiques importants entre cette nouvelle espèce et le type du genre *Dellia*, *D. insulana*.

♀. Longueur du corps : 22^{mm}.
» du pronotum : 4^{mm},5,
» des élytres : 2^{mm}.
» des fémurs postérieurs : 13^{mm}.

2 ♀ ♀. Cuba (H. de Saussure leg.).

Adimantus cubiceps (Gerst.)

Cette espèce n'avait pas été retrouvée depuis que Gerstäcker (1873) l'a décrite du Brésil. Kirby, dans son catalogue, l'attribue au genre *Adimantus* Stål. Elle concorde en effet avec ce genre en ce qui concerne l'habitus général, la configuration si caractéristique de la tête, les sillons du pronotum, la poitrine, l'extrémité abdominale des deux sexes, les pattes, etc. Mais elle se distingue des deux autres espèces, *A. ornatissimus* Burm. et *A. vitticeps* Blanch. par le fait que la métazone du pronotum n'est pas surélevée, mais se trouve presque sur le même plan que la prozone. Bien que ce caractère serve de guide dans le tableau dichotomique des genres donné par Giglio-Tos (1898), nous ne croyons pas devoir le considérer comme essentiel, étant donné que le genre *Adimantus* possède tout un ensemble d'autres caractères, qui permettent de le distinguer des autres genres du groupe des *Aleuae*.

Nos quatre exemplaires concordent assez bien avec la diagnose originale du ♂, sauf pour la taille, qui est plus grande.

Longueur du corps : ♂ 35mm, ♀ 40-45mm.
» du pronotum : ♂ 6mm, ♀ 8mm.
» des élytres : ♂ 30mm, ♀ 40mm.
» des fémurs postérieurs : ♂ 19mm, ♀ 24mm.

Gerstäcker indique pour l'envergure des élytres 52mm ; chez nos ♂ elle est de 65mm.

Les ailes sont légèrement teintées de bleu vers la base. Les genoux postérieurs ne sont pas entièrement noirs, comme le dit Gerstäcker, mais portent seulement en dessous une petite tache basale noire ; les deux barres noires de la face interne se trouvent l'une au milieu, l'autre aux 3/4 de la longueur des fémurs. Les articles des antennes sont étroitement bordés de jaune à l'extrémité. La lame sous-génitale du ♂ n'est pas triangulaire-aiguë, comme l'a décrite Gerstäcker, mais courte, scaphoïde, avec le bord supérieur très obtusément pointu au milieu.

1 ♂. 2 ♀. Rio-Grande do Sul, Brésil. 1 ♂. Montevideo.

Adimantus vitticeps (Blanch.)

Cette espèce, à moins qu'elle ne soit synonyme de *A. ornatissimus* (Burm.), n'était connue jusqu'à présent que du Brésil occidental et du Paraguay. Outre un ♂ de provenance inconnue, nous possédons une ♀ provenant de Cayenne, ce qui prouve combien vaste est l'habitat de certaines espèces d'Orthoptères dans le continent sud-américain.

Dichroplus fraternus n. sp.

Fig. 17.

♀. Très semblable à *D. amoenus* Stål pour la taille, l'habitus général, les élytres, la forme et la coloration du pronotum et la présence de huit épines externes aux tibias postérieurs, mais différent par les caractères suivants :

Le front et les joues sont brun très foncé, mouchetés ou marbrés de brun plus clair, les joues parfois brun-roux. Les élytres sont moins arrondis que chez *amoenus* et un peu plus longs, atteignant presque l'extrémité du troisième segment abdominal; ils sont presque unicolores, brun testacé, ou un peu plus foncés dans la partie antéradiale, mais n'offrent pas la strie radiale claire, distincte chez *D. amoenus*. Les pattes antérieures et intermédiaires sont olivâtre foncé. Les fémurs postérieurs sont brun-roux, avec les genoux brun foncé et les deux bandes noirâtres, interrompues en dessous seulement; sur la face externe, les deux bandes sont anguleuses vers l'avant et la bande antérieure se prolonge obliquement vers la base de telle façon qu'elle renferme une petite tache ovalaire claire près de la carène inférieure externe; la base porte en dessus une petite tache diffuse foncée. Les tibias postérieurs sont vert olivacé, avec le condyle basal noir, suivi d'une étroite zone subbasale pâle.

Longueur du corps: 26^{mm}.
» du pronotum: 5^{mm}.
» des élytres: 8^{mm}.
» des fémurs postérieurs: 15^{mm}.

4 ♀ Minas Geraes; (Fruhstorfer leg.).

Cette espèce rappelle aussi, par son aspect général, *D. vittatus* L. Br. (Sec. Rep. of the Merchants' Locust Invest. Comm. p. 72, 78, fig. 43. 1900); mais elle s'en distingue par les élytres un peu plus courts, sans strie radiale claire, par l'extension plus grande des marques foncées sur les fémurs postérieurs et par la présence de huit épines externes (au lieu de neuf) sur les tibias postérieurs.

INDEX.

I. Pyrgomorphinae.

Pages.

1. *Tapesia cuisinieri* n. sp. 461
2. *Monistria vinosa* n. sp. 463
3. *Monistria profundesulcata* n. sp. 464
   Pseudomorphacris n. gen. 465
4. *Pseudomorphacris notata* (Br.) 465
5. *Orthacris incongruens* n. sp. 465
6. *Verdulia dohrni* Bol. 466
7. *Geloius finoti* Bol. 466

II. Cyrtacanthacrinae.

A. Espèces asiatiques et australiennes.

8. *Quilta mitratum* Stål. 468
   Macroquilta n. gen. 469
9. *Macroquilta longipennis* n. sp. 470
10. *Oxya minuta* n. sp. 472
11. *Tauchira mirabilis* n. sp. 472
12. *Tauchira samanga* n. sp. 474
13. *Tauchira vidua* n. sp. 475
14. *Racilia exigua* n. sp. 476
   Hieroglyphus Kr. 477
15. *Hieroglyphus tonkinensis* n. sp. 479
16. *Hieroglyphus oryzivorus* n. sp. 480
17. *Hieroglyphus vastator* n. sp. 481
   Parahieroglyphus n. gen. 482
18. *Parahieroglyphus bilineatus* n. sp. 483
19. *Teratodes brachypterus* n. sp. 485
   Tonkinacris n. gen. 485
20. *Tonkinacris decoratus* n. sp. 487

B. **Espèces africaines et malgaches.**

Pages.
21. *Oxyrrhepes elegans* Bol. 488
22. *Mesambria ferrugata* Brancs. 489
23. *Cyrtacanthacris schistocercoides* Brancs. 490
Parallaga n. gen. 490
24. *Parallaga pigra* n. sp. 492
Thysoicetrus Br. 492
25. *Thysoicetrus littoralis* Rmb. var. *aethiopica* n. var. 493
26. *Thysoicetrus speciosus* (Sjöst.) 494
27. *Thysoicetrus jucundus* n. sp. 496
28. *Thysoicetrus brevicornis* n. sp. 498
29. *Thysoicetrus praestans* n. sp. 500

C. **Espèces américaines.**

30. *Aeolacris caternaulti* (Feisth.). 502
31. *Munatia biolleyi* n. sp. 504
32. *Munatia decorata* n. sp. 506
33. *Diponthus invidus* n. sp. 507
34. *Arnilia saussurei* n. sp. 510
35. *Henia frenata* Marschall 511
36. *Dellia multicolor* n. sp. 512
37. *Adimantus cubiceps* (Gerst.) 513
38. *Adimantus vitticeps* (Blanch.) 514
39. *Dichroplus fraternus* n. sp. 514

EXPLICATION DE LA PLANCHE 2

Abréviations.

c = cerci ; *d. s. v.* = dernier segment ventral ; *l. sa.* = lame suranale ; *l. g.* et *l. sg.* = lame sous-génitale ; *v. g.* = valves génitales.

Fig. 1. — *Macroquilta longipennis* n. sp. ♀. Tête et thorax, vus de côté.

Fig. 2. — *Macroquilta longipennis* n. sp. ♀. Tête et thorax, vus d'en haut.

Fig. 3. — *Parahieroglyphus bilineatus* n. sp. ♂. 1, 5 × 1.

Fig. 3ª. — *Parahieroglyphus bilineatus* n. sp. ♂. Extrémité de l'abdomen, face postérieure.

Fig. 4. — *Parahieroglyphus bilineatus* n. sp. ♀. 1,5 × 1.

Fig. 5. — *Parahieroglyphus bilineatus* n. sp. ♀. Extrémité de l'abdomen, vue de dessous.

Fig. 6. — *Teratodes brachypterus* n. sp. ♀. Partie antérieure du corps. 1 × 1.

Fig. 7. — *Teratodes monticollis* Gray ♀. Partie antérieure du corps. 1 × 1.

Fig. 8. — *Oxyrrhepes elegans* Bol. ♂. Extrémité de l'abdomen.

Fig. 9. — *Oxyrrhepes procerus* (Burm.) Extrémité de l'abdomen.

Fig. 10. — *Oxyrrhepes extensa* (Walk.) Extrémité de l'abdomen.

Fig. 11. — *Munatia biolleyi* n. sp. Elytre et aile droits.

Fig. 12. — *Munatia decorata* n. sp. Elytre et aile droits.

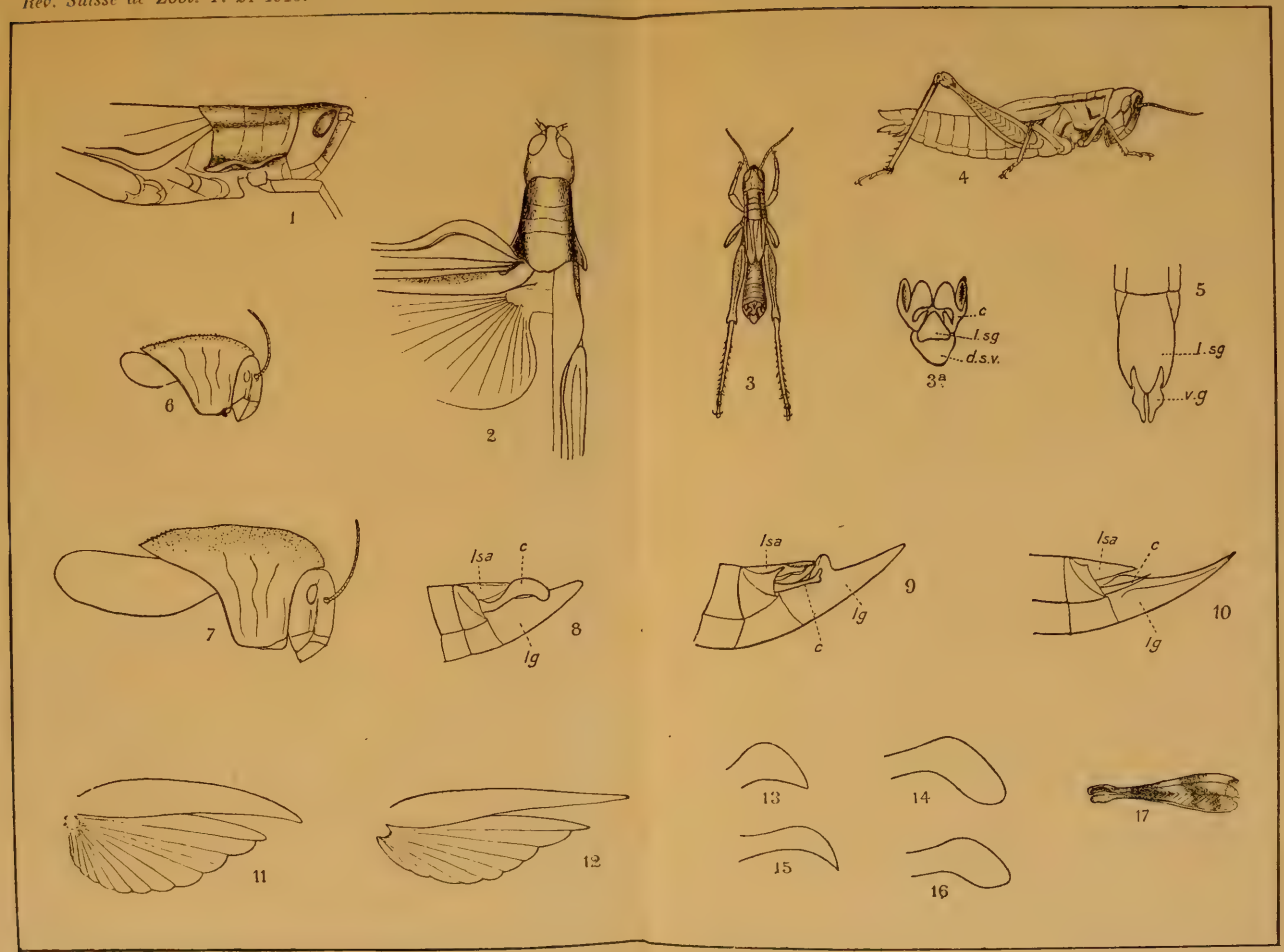
Fig. 13. — *Thisoicetrus speciosus* (Sjöst). ♂. Cercus.

Fig. 14. — *Thisoicetrus brevicornis* n. sp. ♂. Cercus.

Fig. 15. — *Thisoicetrus jucundus* n. sp. ♂. Cercus.

Fig. 16. — *Thisoicetrus praestans* n. sp. ♂. Cercus.

Fig. 17. — *Dichroplus fraternus* n. sp. ♀. Fémur postérieur, face externe. 2 × 1.



J. Carl. — Acridides nouveaux.